

Comment une relique de saint Brieuc en Bretagne, alias Brioc, Briomaglus et Briavel, en Bretagne, Cornwall et pays de Galles, a été apportée au monastère d'Angers ?

Patrick VANUXEEM

La problématique est la suivante : Comment une relique de saint Brieuc en Bretagne, alias Brioc, Briomaglus et Briavel en Bretagne, Cornwall, et pays de Galles, a été apportée au monastère d'Angers et à la cathédrale de Saint-Brieuc ?

Saint Brieuc, disciple de saint Germain d'Auxerre plutôt que saint Germain de Paris¹, à ne pas confondre avec saint Briac², compagnon de saint Patrick et de saint Iltud, est l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne continentale. Il est fêté le 1er mai.

Sans être exhaustif, les formes de saint Brieuc sont : Brioc (forme hypocoristique), Briocus, Brioccius, Briomaglus, Briomaglos, Briavel, Briamail, Briomacle, Brewell, Primael³.

Sans être exhaustif, indiquons les lieux (réels ou hypothétiques) où se trouvait saint Brieuc, alias Brioc, Briomaglus, Briavel, Briamail :

- Bretagne (continentale) : Saint-Brieuc (-des-Vaux) (Côtes d'Armor), Saint-Brieuc-des-Iffs (Ille-et-Vilaine), Saint-Brieuc-de-Mauron (Ille-et-Vilaine), Plonivel (Finistère), Landebaeron (Côtes d'Armor).
- Cornwall : St. Breock⁴,
- Pays-de-Galles : Llan Fawr, Llanfawr (*Landa Magna* dans la Vita Brioci) identifié à Llanfriog (Llandyfriog)⁵ dans le Cardiganshire / Ceredigion (*Coroticiana regio* dans la Vita Brioci) ; Llanfor (Bala) dans le Merionethshire (Gwynedd) ;

¹ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Note XV, Sur le Saint Germain dont Saint Brieuc a été Disciple, Presses universitaires de Rennes, 2014, Note 180.

² BOURGÈS A.-Y., « Les origines irlandaises de saint Briac honoré en Bretagne », *Studies in Irish Hagiography, Saints and Scholars*, Ed. J. Carey, M. Herbert, P. Ó Riain, Dublin, 2001, p. 160.

« Saint Briac n'est pas le même que saint Brieuc ».

³ LOTH J., *Les Noms des Saints de Bretagne*, Lib. Honoré Champion, Paris, 1910, p. 16.

Brieuc (saint) : Le nom complet (on trouve *Briocus*, *Brio-maglus*) est *Brigo-maglo-s* d'où *Briavael* et *Briavel* en Galles. Le nom hypocoristique est *Brioc* = *Brigacos* ; le nom avec *To-* : *To-Brigaco-s* qui a donné en Galles *Ty-vriog* (*Llan-dyfriog*).

⁴ St Breock ou Briock, St Breock-de-Lansant, St Breock Downs en St Wenn.

⁵ Llandyfriog, dédié à Tyvriog (Ty-Vriog, Ti-Brioc).

Llandefaelog Fach (Briamail⁶ ⁷ ou Maelog) dans le Breconshire ; Saint-Briavels (près de Monmouth) dans le Gloucestershire⁸.

Lorsqu'ils furent arrivés en Bretagne continentale, les saints bretons Brieuc et Tugdual⁹, originaire du pays de Galles, sont considérés dans cette étude comme des saints de Bretagne cornouaillaise continentale du V^e-VI^e siècle¹⁰.

La Translation des Reliques de saint Brioc de Saint-Brieuc à Angers aurait été effectuée en 851 par Erispoë. Une controverse¹¹ concerne la translation, de l'église de Saint-Brieuc à l'abbaye Saint-Serge d'Angers, du corps de saint Brieuc sous le règne du roi breton Erispoë (851-857). A-t-elle vraiment eu lieu à cette date et à partir de ce lieu de départ ? Une thèse ancienne est que, en 848, Dol-de-Bretagne est érigé par Nominoë en archevêché (breton, non reconnu par Rome) et métropole, concurrente directe de Tours, et en 849, deux diocèses avec évêques (bretons) supplémentaires sont créés : Tréguier et Saint-Brieuc. Selon F. Lot, cette idée de la métropole de Dol est plus tardive (après 862) et a pris corps chez le prince breton Salomon (857-874)¹². Selon A.-Y. Bourgès, le *terminus a quo* de la fondation des deux évêchés Saint-Brieuc et Tréguier est bien plus tardif au milieu du X^e siècle¹³. La totalité, ou seulement une partie¹⁴, des reliques de saint Brieuc furent soi-disant apportées dans la seconde moitié du IX^e

⁶ NASH-WILLIAMS V. E., *The Early Christian Monuments of Wales*, University of Wales Press, Cardiff, 1950, p. 74.

⁷ Le village de Llandefaelog Fach, au nord-ouest de Brecon, contient l'église de St. Maelog (Tyfailog) qui abrite la Croix de Briamail (*The Cross of Briamail*), une dalle transversale avec une figure guerrière, une inscription latine et une croix incisée. La dalle-croix daterait du VIII^e au X^e siècle, mais la date a été réduite entre 900 et 950. L'inscription en deux lignes horizontales se lit : + *Briamail Flou* traduit par : « La Croix de Briamail (Flou) ». Cela pourrait être une référence à saint Briavel, l'ermite du V^e ou VI^e siècle de St. Briavels, Gloucestershire. Ou cela pourrait être saint Maelog, fils de Caw Cawlwyd, un chef de Clydeside et frère de l'historien saint Gildas. Mais il est plus vraisemblable, du fait de la forme galloise *Briomael*, *Briavael*, *Briamail* du X^e siècle, que la dalle-croix représente un chef guerrier Briamail du X^e siècle, avec son sceptre et son épée. Il y avait une autre pierre dans l'église, mais elle est maintenant perdue. Apparemment, il y avait une inscription relative à Catvc, probablement saint Cattwg ou Cadoc.

⁸ St. Briavels, dans le Gloucestershire, près de Monmouth, est situé à 3 km à l'est du Mur d'Offa (Offa's Dyke). C'est le lieu supposé de départ de saint Brieuc, alias Brioc, Briavel, à partir du pays de Galles vers Plonivel (PloBrivael) en Armorique, Bretagne continentale (Finistère).

⁹ Les saints Brieuc et Tugdual sont *de facto* associés du fait que, en Bretagne continentale, Loctudy a pour patron Tugdual, et Plonivel, paroisse mère de Loctudy, a pour patron Brieuc. L'hagiographie place ces saints plutôt au début du VI^e siècle. L'histoire place ces saints plutôt à la fin du V^e siècle ou au début du VI^e siècle.

¹⁰ TANGUY B., « De l'origine des évêchés bretons », *Britannia Monastica*, III, 1994, p. 5-34, p. 25.

¹¹ CIRDoMOC, Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique, Hubert Guillotel (Université Rennes I), « Les objectifs de la Vie de saint Brieuc dans un contexte de réécriture hagiographique », Journées d'étude annuelles, 05 juillet 2003.

¹² GOUGAUD L., « La chrétienté bretonne des origines à la fin du XII^e siècle », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* MSHAB, 1932, p. 26-27.

¹³ BOURGÈS A.-Y., « Les origines de l'évêché de Tréguier : état de la question », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* MSHAB, 2018, p. 7.

¹⁴ La translation partielle d'une partie seulement des reliques de saint Brieuc de Saint-Brieuc à Saint-Serge d'Angers expliquerait l'autre translation de Saint-Brieuc, via Léhon, à Saint-Barthélémy (Paris).

siècle, par le roi breton Erispoë, sans doute en 851 (ou 852), de Saint-Brieuc à Angers, de l'église (pas la Cathédrale) de Saint-Brieuc dans l'église Saints-Serge-et-Bacchus d'Angers¹⁵. Sous l'abbé Vulgrin (1046-1056), l'abbaye Saint-Serge d'Angers se développe, grâce à l'appui des comtes d'Anjou. Le *terminus ad quem* de la présence des reliques de saint Brieuc au monastère de Saint-Serge-et-Saint-Bach d'Angers pourrait être fixé à la moitié du XI^e siècle sous l'abbatiate de Vulgrin (1046-1056)¹⁶, ou à la fin du XI^e siècle sous l'abbatiate d'Achard (1082-1093)^{17 18}.

Les *Vitae Brioci* d'Angers et de Rouen sont datées respectivement d'environ 1050 et 1150. Trois *Vitae* de saint *Briomaglus* (forme ancienne de saint Brieuc, Brioc), nommées *Vita Briomaglus* pour la première, et *Vita Brioci* (ou *Brioccus*, *Briocci*)^{19 20} pour les suivantes, sont recensées :

- une *Vita Briomaglus* ancienne, écrite en Bretagne (insulaire ou continentale), avant l'an mil²¹, citée par les *Vitae Brioci* suivantes, dont l'existence est supposée mais n'est pas attestée.
- la *Vita Brioci* d'Angers, de Saint-Serge d'Angers, vers le milieu du XI^e siècle (1050) d'après R. Couffon²² ; ou de la seconde moitié du XI^e siècle (1050-1099) selon J.-C. Poulin²³, S. Morin²⁴ et A.Y. Bourgès²⁵.

¹⁵ COUFFON R., « Essai critique sur la *Vita Briocci* », t. 48, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1968, p. 9.

¹⁶ COUFFON R., « Essai critique sur la *Vita Briocci* », t. 48, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1968, p. 11.

¹⁷ PORT C., *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, Tome 1, « A », 1874, p. 2.

¹⁸ BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagio-Historiographie médiévale, 2019, p. 5.

¹⁹ Il semble que le manuscrit de la *Vita Briocci* d'Angers contient initialement la forme *BRIOMAGLVS*, *briomaglus* qui a été (plus tard) rayée ou grattée et remplacée par la forme *BRIOCCIVS*, *BRIOCCIUS*, *brioccius*, *briocccium*.

²⁰ *Vita Brioci* plutôt que *Vita Briocci* (malgré Couffon) ; *Vita Brioci* (BHL 1463/BCLL 907), « *Vita S. Brioci* », dans *Anal. Boll.*, t. 2, 1883, p. 162-188.

²¹ FRANCKAERT B., « Santé et pratiques médicales des Bretons insulaires et continentaux du Haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) : revue de la littérature ouverte, analyse croisée des données historiques et archéologiques », Thèse, UBO Brest, 2014, p. 103.

Vita Brioci (Vie de saint Brieuc).

²² COUFFON R., « Essai critique sur la *Vita Briocci* », t. 48, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1968, p. 11.

²³ POULIN J.-C., « L'hagiographie bretonne du haut Moyen Âge. Répertoire raisonné », *Beihefte der Francia*, Band 69, Editions Jan Thorbecke, 2009, p. 75.

²⁴ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 255 Note 64.

²⁵ BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagio-Historiographie médiévale, 2019, p. 5.

- la *Vita Brioci* de Rouen du milieu du XII^e siècle (1150) a priori plus tardive ^{26 27 28}
²⁹.

La Vita Briomagus ancienne, non attestée, semble être, comme le dit l'hagiographe de la Vita Brioci, une rédaction antérieure en mauvais état matériel et composée dans un idiome d'une langue étrangère (non spécifiée) : « *Peregrinae linguae idioma* »³⁰. Comment la forme *Briomagus*, ancienne, biffée ou effacée, est-t-elle apparue dans la Vita Brioci d'Angers du XI^e siècle ? Du fait de la forme galloise *Briomagus*, forme du V^e-VI^e siècle jusqu'au VIII^e siècle, remplacée ensuite par la forme galloise *Briomael* ou *Briavael* du VIII^e siècle au XII^e siècle, nous pourrions penser à un manuscrit outre-Manche ou continental du V^e au VIII^e siècle, voire jusqu'au X^e siècle, - ou à une dénomination ancienne *Briomagus* du V^e au VIII^e siècle, provenant d'un lieu saint (avec nom du saint sauvegardé) outre-Manche ou continental³¹, sans ou avec migration, dénomination utilisée tardivement lors de la rédaction initiale de la Vita Brioci d'Angers du XI^e siècle.

La Vita Brioci d'Angers, avec un manuscrit d'Angers, rédigé par un hagiographe angevin, serait une copie fidèle mais lacunaire de la Vita Briomagus initiale, où le nom de *Briomagus* (plus ancien et exact) est gratté ou biffé au profit de celui de *Brioccius* (latinisé, plus proche de *Brioc* et *Briocensis*)³².

La Vita Brioci de Rouen, avec un manuscrit de Rouen (trouvé à Rouen par Dom Plaine), rédigé par un hagiographe angevin, provenant aussi initialement de Saint-Serge d'Angers, donne un texte plus complet, avec des ajouts³³.

La Vita Brioci d'Angers est datée de 1050, au plus tard de la seconde moitié du XI^e siècle ; saint Brieuc était donc déjà connu à l'abbaye Saint-Serge d'Angers à cette date ! La Vita Brioci de Rouen, datée d'environ 1150, pourrait, quant à elle, avoir été rédigée en 1166 lors de la translation-exhumation des reliques de saint Brieuc d'Angers à Angers (même lieu). La (ré)écriture de la Vita Brioci au XI^e et XII^e siècle répondait à des motivations précises, notamment de la part de l'abbaye Saint-Serge d'Angers, et à de puissants commanditaires (Saint-Brieuc, Marmoutiers près de Tours)^{34 35}. Mais pourquoi l'écriture de cette Vita à Angers,

²⁶ Les datations de la Vita Brioci de Rouen sont variables du XI^e au XII^e siècle. Nous n'indiquons ici qu'un consensus récent sur une datation.

²⁷ POULIN J.-C., « L'hagiographie bretonne du haut Moyen Âge. Répertoire raisonné », Beihefte der Francia, Band 69, Editions Jan Thorbecke, 2009, p. 74.

²⁸ BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagio-Historiographie médiévale, 2019, p. 2.

²⁹ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 243, p. 256.

³⁰ POULIN J.C., « L'hagiographie bretonne du Haut Moyen Âge. Répertoire raisonné », Beihefte der Francia, Band 69, Editions Jan Thorbecke, 2009, p. 78.

³¹ Nous ne connaissons pas un tel lieu.

³² MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 244.

³³ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 244.

³⁴ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 244.

³⁵ LEGROS S., « Prieurés bénédictins, aristocratie et seigneuries : une géopolitique du Bas-Maine féodal et grégorien (fin 10^e-début 13^e siècle) », Thèse, Université Rennes 2 UR2-UHB, 2007, p. 195-197.

et pas à Saint-Brieuc ? Outre l'abbé de Saint-Serge d'Angers qui possédaient les reliques de saint Brieuc, l'évêque de Saint-Brieuc était directement intéressé par la constitution d'un dossier hagiographique concernant saint Brieuc visant à : assurer une origine canonique sûre (dûe à une nouvelle règle canonique papale dans la seconde moitié du XI^e siècle ³⁶), de ne pas être absorbé par Tréguier, et prouver une légitimité ancestrale de l'évêché de Saint-Brieuc ^{37 38}. La Vita Brioci fut probablement écrite pour justifier l'ancienneté du siège épiscopal de Saint-Brieuc et la constitution de son domaine épiscopal briochin ³⁹. Le principal objectif de l'auteur de la Vita Brioci était d'affirmer, sur le plan religieux, la dépendance originelle de Tréguier, dont le patron est saint Tugdual, à l'égard de Saint-Brieuc, dont le patron est saint Brieuc ⁴⁰.

L'abbaye Saint-Serge d'Angers, fondée à une date incertaine, existait déjà du temps de Clovis II (635-657) et est antérieure à 650. Elle fut saccagée par les Normands en 852 et 872. Le monastère, bien qu'en dehors de l'enceinte de la ville, fut sans doute atteint par le grand incendie qui ravagea la cité en 1032 car lorsqu'à la demande du comte Geofroy, Vulgrin, prieur de Marmoutiers, vint en prendre possession en 1036, il le trouva détruit à presque rien ⁴¹. Vulgrin (1040-1055) ⁴², premier abbé indépendant, reconstruisit l'église Saint-Serge d'Angers en 1041 ⁴³, restructura complètement la fondation et ses bâtiments, et elle fut consacrée en 1059. Dans le cartulaire de Saint-Serge du XI^e-XII^e siècle ⁴⁴, l'abbaye est placée sous l'invocation de saint Serge et saint Bach. En revanche, dans les actes de donation de Swavesey du Cambridgeshire ^{45 46}, prieuré *alien* anglais de Saint-Serge d'Angers, de dates inconnues mais d'avant 1107 ⁴⁷, saint Brieuc accompagne les deux autres martyrs Serge et Bacchus dans le nom

³⁶ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 249.

³⁷ GUILLOTEL H., « Le dossier hagiographique de l'érection du siège de Tréguier », Bretagne et pays celtiques, Langues, histoire, civilisation, Mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot, Ed. Skol Saint-Brieuc, Presses Universitaires Rennes, 1992, p. 213-226, p. 218.

³⁸ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 249.

³⁹ LAMARRE J., *Histoire de la ville de Saint-Brieuc*, Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Tome XXII, Ed. F. Guyon, 1884, p. 7-21.

⁴⁰ BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagio-Historiographie médiévale, 2019, p. 7.

⁴¹ COUFFON R., « Essai critique sur la Vita Briocii », t. 48, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1968, p. 11.

⁴² MARCHEGAY P., « Chartes angevines des onzième et douzième siècles », *Bibliothèque de l'École des chartes*, Vol. 36, 1875, p. 391 (11 sur 62), Note 1.

Note 1 : « On a trop reculé l'avènement de Vulgrin à l'abbaye de Saint-Serge en le faisant remonter à 1040. ».

⁴³ DEBIAIS V., FAVREAU R., MICHAUD J., TREFFORT C., (INGRAND-VARENNE E.), *Corpus des inscriptions de la France Médiévale*, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe (région Pays de la Loire), Vol. 24, 2010, p. 71.

⁴⁴ CHAUVIN Y., *Premier et second livres des cartulaires de l'abbaye Saint-Serge et Saint-Bach d'Angers (XI^e-XII^e siècles)*, Speculum Volume 74, Number 3, Jul.1999.

⁴⁵ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion, 1977, p. 28.

⁴⁶ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 479 et Note 3.

⁴⁷ MORIN S., *Trégor, Goëlo, Penthievre : Le pouvoir des Comtes de Bretagne du XI^e au XIII^e*, PUR, 2010, p. 177, Note 53.

de l'abbaye Saint-Serge, Bacchus et Brioc⁴⁸. Les Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers sont : Totnes, Tywardreth, Minster⁴⁹.

La Translation-Exhumation en 1166 des Reliques de saint Brioc à Angers est un événement important, daté, et certain, dans la vie des reliques du saint. Une translation-élévation-exhumation des reliques de saint Brieuc, de son tombeau vers une châsse et un chef, eut en effet lieu, d'Angers à Angers (même lieu), à l'abbaye Saint-Serge d'Angers en 1166. Cette exhumation fut suivie par un repositionnement dans la même église. La Vita Brioci de Rouen pourrait avoir été rédigée à la même date 1166 lors de la translation-exhumation des reliques de saint Brieuc à Angers. La translation des reliques de saint Brieuc à Angers intervient en 1166 dans le contexte de la conquête de la Bretagne par le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt (1133-1189). Cette translation est aussi un acte symbolique, politique et religieux par Henri II, qui montre sa légitimité territoriale et spirituelle sur la Bretagne, par la translation des reliques du saint breton Brioc. Le dernier jour du mois de juillet 1166, une cérémonie imposante eut en effet lieu dans l'abbaye de Saint-Serge d'Angers, en présence de Henri II, et de Conan IV, duc de Bretagne ; l'évêque d'Angers fit déposer avec honneur dans une autre châsse (en fait a priori du tombeau vers une châsse), mais dans la même église, le corps et les reliques de saint Brieuc⁵⁰. Mais est-ce bien en 1166 une exhumation des reliques de saint Brieuc translatées par Erispoë en 851 ?

La Translation en 1210 des Reliques de saint Brioc d'Angers à Saint-Brieuc est aussi un autre événement important, daté, et certain, dans la vie des reliques du saint. L'an 1210, Pierre, évêque de Saint-Brieuc, sachant que son église de Saint-Brieuc n'avait d'autres reliques de son saint patron que sa mitre et sa clochette, s'en fut à Angers, et put obtenir de l'Abbé de Saint-Serge deux côtes, un bras et une partie du cou de saint Brieuc, qu'il ramena à sa ville épiscopale Saint-Brieuc en grande solennité. Lors de la translation des reliques de saint Brieuc de 1210, on procède à l'ouverture du tombeau (ou de la châsse) du saint dans l'église Saint-Serge d'Angers. Celui-ci contient plusieurs os du saint, ainsi qu'une inscription sur une plaque de marbre⁵¹. En 1210, le comte Alain Ier de Penthièvre, comte de Tréguier de Penthièvre (1154-1212), de la famille des Eudonides, avait tenu à honneur de porter les ossements de saint Brieuc dans la cathédrale Saint-Etienne de Saint-Brieuc, où reposait déjà son aïeul Eudon, Eudes de Penthièvre (999-1079), l'un de ses ancêtres⁵².

La Plaque en marbre et inscription dans la tombe de saint Brieuc à Angers est un objet qui semble soi-disant prouver le titre d'évêque breton de saint Brieuc, Brioc. En 1166⁵³ et/ou 1210⁵⁴, une plaque de marbre accompagnait les reliques de saint Brieuc dans l'église Saint-Serge d'Angers, avec l'inscription : « *Hic jacet corpus beatissimi Confessoris Brioci Episcopi*

⁴⁸ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 255.

⁴⁹ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 433-484.

⁵⁰ LAMARRE J., *Histoire de la ville de Saint-Brieuc*, Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Tome XXII, Ed. F. Guyon, 1884, p. 25-26.

⁵¹ DEBIAIS V., FAVREAU R., MICHAUD J., TREFFORT C., (INGRAND-VARENNE E.), *Corpus des inscriptions de la France Médiévale*, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe (région Pays de la Loire), Vol. 24, 2010, p. 72.

⁵² LAMARRE J., *Histoire de la ville de Saint-Brieuc*, Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Tome XXII, Ed. F. Guyon, 1884, p. 7-21.

⁵³ *L'Anjou historique, L'Abbaye Saint-Serge d'Angers*, Trente-huitième Année, Dir. Chanoine Uzureau, Imp.-Ed. Siraudeau, Angers, 1938, p. 67.

⁵⁴ LA BORDERIE A. de, *Histoire de Bretagne*, Tome 2, Rennes, Paris, 1848, p. 138.

Britanniae, quod detulit ad Basilicam istam (quae tunc temporis erat Capella sua) Ylispodius Rex Britannorum. », traduit par : « Ici repose le corps du bienheureux Brieuc, confesseur et évêque de Bretagne, qu’Ylispodius (Erispoë), roi des Bretons, apporta dans cette église (basilique) qui était alors sa chapelle. »^{55 56 57}. Cette plaque de marbre et cette inscription sont présentées traditionnellement et de facto comme ayant pour origine la première translation de Saint-Brieuc à Saint-Serge d’Angers par Erispoë en 851. Selon R. Couffon, cette plaque de marbre, « provenant du tombeau primitif » à Saint-Brieuc, accompagnait les reliques⁵⁸. La mention, somme toute ambiguë, « qui était à cette époque sa chapelle » pourrait indiquer qu’une chapelle existait déjà dans l’église Saint-Serge d’Angers, et était attribué à Erispoë (et non-pas à saint Brieuc), avant la translation des reliques de saint Brieuc à Saint-Serge d’Angers, puis sera ensuite attribuée à saint Brieuc lors de la translation des reliques à Saint-Serge d’Angers. C’est l’opinion de M. de la Borderie^{59 60}.

La thèse actuelle est que l’inscription de la plaque en marbre serait liée à la première translation des reliques du IX^e siècle (851) par le roi Erispoë. Mais la translation a-t-elle vraiment eu lieu, et l’inscription a-t-elle été réalisée à cette date ? On peut en douter. Il faudrait peut-être y voir une preuve supplémentaire ajoutée par les moines d’Angers, au moment de la translation-exhumation du XII^e siècle et de la rédaction modifiée de la Vita Brioci de Rouen (1150-1166), afin d’accorder encore plus d’importance à leurs reliques. Notons d’ailleurs que le titre légendaire d’évêque donné à Brieuc est dû à cette inscription⁶¹. En effet, la Vita Brioci de Rouen du milieu du XII^e siècle (1150), mais pas la Vita Brioci d’Angers du milieu du XI^e siècle (1050)⁶², qui atteste du culte des reliques de saint Brieuc à Saint-Serge d’Angers, mentionne (pour garantir l’épiscopat de saint Brieuc) cette inscription « en vieux caractères sur le marbre qui a été longtemps placée sur le corps sacré du saint »⁶³. L’hagiographe confirme

⁵⁵ LE GRAND A. *Les Vies des Saints de la Bretagne Armorique*, t. XVIII, Lib.-Ed. Salaun Quimper, Lib.-Ed. Derrien Brest, Lib.-Ed. Berche & Tralin, Paris, 1901, p. 156-157.

⁴⁷ *L’Anjou historique, L’Abbaye Saint-Serge d’Angers*, Trente-huitième Année, Dir. Chanoine Uzureau, Imp.-Ed. Siraudeau, Angers, 1938, p. 66.

⁵⁷ DEBIAIS V., FAVREAU R., MICHAUD J., TREFFORT C., (INGRAND-VARENNE E.), *Corpus des inscriptions de la France Médiévale*, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe (région Pays de la Loire), Vol. 24, 2010, p. 72.

⁵⁸ COUFFON R., « Essai critique sur la Vita Briocci », t. 48, *Mémoires de la Société d’histoire et d’archéologie de Bretagne*, 1968, p. 9.

⁵⁹ LA BORDERIE A. de, *Histoire de Bretagne*, Tome 2, Rennes, Paris, 1898, p. 74.

⁶⁰ LA BORDERIE A. de, *Histoire de Bretagne*, Tome 2, Rennes, Paris, 1898, p. 138.

⁶¹ GOUGAUD L., « La chrétienté bretonne des origines à la fin du XII^e siècle », *Mémoires de la Société d’histoire et d’archéologie de Bretagne* MSHAB, 1932, p. 15.

[Note 71 :] LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, Paris (1771), II, col. 55-56.

⁶² MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle », PUR, 2010, p. 247, Note 18.

Note 18 VALLERIE-DRAPIER G., p. 51-52.

« La seconde fin, qui suit l’amen final du manuscrit de Rouen [pas d’Angers], paraît beaucoup plus orientée. Elle insinue maladroitement que Brieuc aurait été évêque sur la foi d’une inscription funéraire accompagnant ses reliques déposées à Saint-Serge d’Angers. ».

⁶³ PLAINE Dom R.P., « Vita S. Brioci », *Analecta Bollandiana*, 1883, p. 188.

« *Episcopum (1) quidem beatissimum fuisse Brioccum (gestis ipsius quae ad nostram pervenere notitiam omnino reticentibus), tituli cuiusdam testatur inscriptio quae in marmore quod super sacratissimum corpus ejus antiquitus positum fuerat, litteris exarata veteribus pro certo reperitur.*

qu'« un certain roi des Bretons Erispoé (*Respoius*) ⁶⁴ transféra les ossements très sacrés de saint Brieuc dans la cité d'Angers et les enterra avec les honneurs dus dans la basilique des saints martyrs Serge et Bach qui est située près des murs de la cité » ⁶⁵. Vers le milieu du XII^e siècle (1150), l'auteur de la Vita Brioci de Rouen connaissait donc déjà cette inscription funéraire et la plaque en marbre. Cela pourrait indiquer, lors de la création de la Vita Brioci de Rouen, une modification avec ajout du texte de l'inscription (par rapport à la Vita Brioci d'Angers), à la même date ou postérieure à l'exhumation des reliques de 1166 (puisque l'auteur connaissait le texte et le marbre). Il semble donc peu vraisemblable que l'hagiographe de la Vita Brioci d'Angers soit l'auteur initial du texte de l'inscription, qui n'apparaît pas dans la Vita Brioci d'Angers vers le milieu du XI^e siècle (1050). Une hypothèse (à valider) est que l'hagiographe de la Vita Brioci de Rouen, sur ordre de son abbé, soit l'auteur initial du texte de l'inscription dans la Vita Brioci de Rouen en 1166 (après la date usuelle 1150). Dans ce cas, juste avant ou juste après l'exhumation des reliques de 1166, l'inscription pourrait avoir été gravée à cette date par les moines sur une plaque en marbre mise dans le tombeau, et le texte de l'inscription intégré *ex-post* à la Vita Brioci de Rouen datée alors de 1166. Il est peu vraisemblable que l'inscription ait été gravée sur une plaque en marbre et placée sur le tombeau du saint à Saint-Serge d'Angers lors de la translation des reliques de 1210 (car la Vita de Rouen de 1150-1166 l'indiquait déjà) ⁶⁶.

Une controverse sur la création du monastère de Tréguier par saint Tugdual ou saint Brieuc existe. La Vita de saint Brieuc indique la spoliation par saint Tugdual du monastère de Tréguier fondé par saint Brieuc (selon la Vita). Ce récit paraît trop polémique pour être la simple copie d'un texte antérieur ; il s'agit probablement d'un ajout dans le corps du texte. Le scribe semble animé de la volonté d'établir la prééminence de saint Brieuc sur saint Tugdual, non seulement en faisant de saint Tugdual le neveu de saint Brieuc (ce qui reste à prouver), mais encore en affirmant que le fondateur de Tréguier, saint Tugdual, selon la tradition, ne serait qu'un usurpateur. Chargé de garder le monastère en l'absence de son oncle, saint Tugdual aurait abusé de la confiance de saint Brieuc, qui, à son retour, n'aurait pas contesté cette spoliation ⁶⁷. Les activités rapportées dans la Vita Brioci ne fleurent pas l'authenticité. Cette information est à récuser, car elle relève du procédé bien connu par lequel les hagiographes démontrent la prééminence de leur saint patron. Dans le cas présent, elle vise à rehausser le prestige de l'évêché de Saint-Brieuc vis-à-vis de l'évêché limitrophe de Tréguier ⁶⁸. Il faudrait donc vérifier plus profondément si la Vita Brioci d'Angers du XI^e siècle n'est pas une réponse à la Vita

(1) *Haec appendix adest solummodo in codice Rotomagensi, descriptaque est eadem manu iisdemque characteribus. Verumtamen non pertinet ad scriptorem Vitae S. Brioci. Auctor ejus videtur scripsisse Andegavi, quo translatum fuit sacrum corpus mediante seculo IX.* »

⁶⁴ PLAINE Dom R.P., « Vita S. Brioci », *Analecta Bollandiana*, 1883, p. 188.

« *Hoc tantum loquitur quod rex quidam Britannorum, Respoius nomine, sacratissima illius ossa ad urbem transtulerit Andecavam ibique in quadam basilica sanctorum Sergii et Bacchi martyrum* »

⁶⁵ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Collection Mémoire commune, Coéditeur Société d'émulation des Côtes-d'Armor, Presses universitaires de Rennes, 2014, Note 200.

⁶⁶ DEBIAIS V., FAVREAU R., MICHAUD J., TREFFORT C., (INGRAND-VARENNE E.), *Corpus des inscriptions de la France Médiévale*, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe (région Pays de la Loire), Vol. 24, 2010, p. 72.

⁶⁷ MORIN S., « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e », PUR, 2010, p. 248.

⁶⁸ RAUDE A., Site AR GEDOUR, « Chronique des Saints Bretons », Briavael - Briog - Brieuc, 2014.

Tugduali (brève ou longue) ⁶⁹ du XI^e siècle concernant la prééminence de saint Brieuc sur saint Tugdual, et de l'évêché de Saint-Brieuc sur Tréguier. Selon A.Y. Bourgès, la Vita de Brieuc, plus récente que la Vita longue de Tugdual, doit être datée de la fin du XI^e siècle au plus tôt, sans préjuger, comme il se voit dans le texte du manuscrit de Rouen, d'un recours plus tardif à la Vita brève ⁷⁰.

Comme discussion analytique intermédiaire de cette étude, il ressort de cette présentation traditionnelle préalable, un certain nombre d'événements et d'allégations sur les reliques de saint Brieuc, de la part de l'abbé et des moines d'Angers, difficilement vérifiables, mais qui globalement présente, quoiqu'on en pense, une certaine cohérence. Il y a eu, même si cela est controversé, une possibilité de translation des reliques de saint Brieuc, par Erispoë, de Saint-Brieuc à Angers, en 851, dans le contexte politique fort du traité d'Angers, suite à la bataille de Jengland ⁷¹. Cependant, Erispoë ne semble jamais s'être vu reconnaître de droit particulier à Angers. Nous remettons en cause le fait que le corps de saint Brieuc reposait depuis sa donation en 851 à l'abbaye Saint-Serge d'Angers par le roi breton Erispoë. L'hypothèse de la constitution d'un dossier hagiographique « frauduleux » par Saint-Serge d'Angers à partir de la Vita de saint Briomaglus, est avancée. Il serait séduisant d'en déduire que, avec l'appui des Eudonides ^{72 73}, les moines angevins ont falsifié au XI^e siècle, à partir d'une Vita primitive antérieure de saint Briomaglus, le dossier hagiographique pour forger une Vita Brioci de saint Brieuc dans l'intérêt de l'épiscopat briochin ⁷⁴. Les thèses de H. Guillotel et S. Morin vont dans ce sens. Hubert Guillotel a mis en doute l'existence même de saint Brieuc, la réalité du culte initial de saint Brieuc (Brioc) à Saint-Brieuc, l'existence d'un monastère primitif à Saint-Brieuc. Il a proposé l'association et la dérivation du nom Briocensis de la région et ville de Saint-Brieuc avec l'anthroponyme Brioc, latinisé en Brioccus, en basant son exposé sur les invraisemblances historiques (dont le transfert des reliques à Angers) ⁷⁵. Stéphane Morin a exposé la genèse des Vitae de saint Brieuc, dont l'archétype serait une vie de saint Briomaglus, où la forme Briomaglus a été grattée ou barrée et modifiée en Brioccus dans le manuscrit original de l'abbaye Saint-Serge à Angers. L'abbé de Saint-Serge aurait eu un rôle important, en relation avec Eudes de Penthievre (997 ou 999-1079) et son fils Etienne (1055/1060 - 1135/1136/1138),

⁶⁹ Les Vita Tugduali brève et longue datent du XI^e siècle. La Vita Tugduali moyenne date du IX^e siècle.

⁷⁰ BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagiо-Historiographie médiévale, 2019, p. 5/9.

⁷¹ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Note XVI Sur l'Episcopat de S. Brieuc, Presses universitaires de Rennes, 2014, Note 200.

⁷² Lignée des Comtes de Bretagne. Eudes Ier de Penthievre (999-1079) comte de Penthievre. Prestigieux lignage des Comtes de Penthievre, branche cadette des Comtes de Rennes et des Ducs de Bretagne.

⁷³ MORIN S., *Trégor, Goëlo, Penthievre : Le pouvoir des Comtes de Bretagne du XI^e au XIII^e*, PUR, 2010.

⁷⁴ MERDRIGNAC B., Compte rendu de : MORIN Stéphane, *Trégor, Goëlo, Penthievre. Le pouvoir des comtes de Bretagne du XI^e au XIII^e siècle*, Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Tome LXXXIX, Comptes-rendus bibliographiques, 2011, p. 463.

⁷⁵ CIRDoMOC, Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique, Hubert Guillotel (Université Rennes I), « Les objectifs de la Vie de saint Brieuc dans un contexte de réécriture hagiographique », Journées d'étude annuelles, 05 juillet 2003.

qui avaient des liens avec l'abbaye de Marmoutiers près de Tours. D'où l'hypothèse d'une translation de reliques de saint Brieuc (mais pas à partir de Saint-Brieuc), et de la constitution d'un dossier hagiographique (*Vita Brioci*) par Saint-Serge d'Angers à partir de la *Vita de saint Briomaglus*⁷⁶.

Une autre hypothèse et un autre scénario s'imposent ...

Les hypothèses (à valider) suivantes sont donc effectuées :

- Existence des reliques de saint Brioc en Cornwall.
- Translation des reliques de saint Brioc de Cornwall à Angers.

En Cornwall, la paroisse, le village et l'église de Saint-Breock sont des lieux de la présence hypothétique de saint Brieuc, Brioc. On trouve Saint-Breock⁷⁷ près de Pastow et de la rivière Camel, et *Trefreock* (*Trefrioc*)⁷⁸ (Tre-breock=Tre-brioc) près de Port Isaac, entre Padstow et Tintagel, de l'autre côté de la rivière Camel par rapport à Saint-Breock. La paroisse de St. Breock ou St. Broke, en cornique *Nanssans*, est située dans le doyenné du « *Deanery and Hundred of Pydar* ». La paroisse porte le nom de son patron saint Briocus et était souvent appelée Pawton d'après le manoir dont elle faisait partie. Le manoir Pawton était l'une des vastes étendues de terre données en 909 après JC par le roi Athelstan à son évêque anglais de Crediton^{79 80}. Le village Saint-Breock est situé du côté ouest de la vallée boisée de Nansent (vallée sacrée, vallée du saint). L'église Saint-Breock a une position au fond de cette vallée, près d'un ruisseau.

Nous nous interrogeons sur la fondation de la paroisse de Saint-Breock par saint Brioc au V^e-VI^e siècle. C'est bien sûr difficile à prouver. En faveur de cette assertion, il y a l'existence de Pawton et de la vallée du saint (Nansent) dans la paroisse de Saint-Breock, en cornique *Nanssans*. La rivière Camel est un chemin des saints (Petroc, Samson, Brioc ?)⁸¹ à cette époque. À la ferme de Nanscwe (Nantscow) dans la paroisse de St. Breock, on peut voir un pilier de pierre du V^e ou VI^e siècle avec une inscription latine signifiant « Au fils d'Ulcagnus ; et à Severus »^{82 83}. Nous préférons une autre hypothèse (à valider) qui est que les habitants et moines de Saint-Briavels près de Monmouth au pays de Galles en Gloucestershire, ont migrés

⁷⁶ CIRDoMoC, Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique, Stéphane Morin (Université Rennes I), « Atelier sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc », Journées d'étude annuelles, 05 juillet 2003.

⁷⁷ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Presses universitaires de Rennes, 2014, Note XII Sur la Patrie de S. Brieuc, Note 152.

⁷⁸ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 21.

⁷⁹ MENNEER R., « Post-Mediaeval hedges in Cornwall (1540-1840) », Cornish Hedges Library, 2007, Revised 2019, p. 5.

⁸⁰ TAYLOR T., « The monastery bishoprics of Cornwall. », *Revue Celtique*, Année 1914, Vol. XXXV, 1914, p. 198.

⁸¹ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 37.

⁸² PEVSNER N., *Cornwall*, Penguin Books, 2^e éd., 1970.

⁸³ THORN C. (Editor), THORN Frank (Editor), PADEL O.J. (Translator), *Domesday Book : Cornwall*, Chichester, Pub. Phillimore, Texte et traduction du *Domesday account of Pawton*, 1979.

au Ve-VI^e siècle à partir de Saint-Briavels en Galles vers l'Armorique continentale à PloBrivael (Plonivel en Finistère sud), et ont migrés plus tard au Xe siècle à Saint-Breock en Cornwall.⁸⁴

Cependant, selon Jackson, la forme initiale *Brigomaglos*, *Briomaglos*, *Briomaglus*, du Ve-VI^e siècle, est devenu, à l'époque de l'ancien gallois, de la fin du VIII^e au début du XII^e siècle, *Briavael*, *Briamail*, *Briavail*, puis sous la forme galloise moderne, orthographié *Briafael*, anglicisé en *Briavael* dans le village St. Briavels à la frontière galloise dans le Gloucestershire⁸⁵. Cela pourrait impliquer que PloBrivael (Plonivel) en Bretagne continentale, soit un établissement plus tardif de la fin du VIII^e au Xe⁸⁶ ou début XII^e siècle, et pas un établissement de l'époque de Brioc du Ve ou VI^e siècle ?⁸⁷ Pour PloBrivael (Plonivel), le préfixe *Plo*- définissant un Plou du Ve-VI^e siècle, voire un Plou tardif du VII^e siècle, suivi de la forme *Brivael* (*Rimael*, *Nivael*) de l'ancien gallois, pose en soi un problème chronologique. En effet, on attendrait plutôt une forme initiale *Plo-Brimaglos* (au lieu de *Plo-Brimael*) si le Plou datait du Ve-VI^e siècle. Mais on peut aussi considérer que, à Plonivel, une évolution de la forme initiale *PloBrimaglos* du Ve ou VI^e siècle vers la forme *PloBrivael* du Xe siècle reste possible. Des explications possibles sont les suivantes. En Bretagne continentale, cette évolution linguistique de l'ancien breton aurait pu suivre naturellement la même évolution que l'ancien gallois au pays de Galles. Des échanges physiques et linguistiques aurait pu avoir lieu entre le pays de Galles et la Bretagne continentale, en particulier à Plonivel. Une première migration a eu lieu au Ve ou VI^e siècle, et une nouvelle migration au Xe siècle aurait pu avoir lieu par la suite, à partir de St-Briavels en Gloucestershire, ou même à partir de Llandefaelog Fach (Briamail) du Breconshire, vers Plonivel en Bretagne continentale.

Néanmoins, dans le chemin tracé par Job An Irien⁸⁸, plutôt qu'une présence initiale de Brioc et Tudy au Ve ou VI^e siècle en Cornwall, nous faisons plutôt l'hypothèse (à valider) que la paroisse, le village et l'église de Saint-Breock⁸⁹, de même que Saint-Tudy (Eglostudic), ont été

⁸⁴ VANUXEM P., « Comment une relique de saint Tugdual en Bretagne, alias Tudwal au pays de Galles, a été apportée à la cathédrale d'Exeter dans le Devon? », SAF, 2017.

⁸⁵ JACKSON K. C. ; BIRLEY, A. R., « *Brigomaglos and St. Briog* », *Archaeologia Aeliana Series 5*. Vol 10, 1982, p. 61-65.

<https://doi.org/10.5284/1060740>

⁸⁶ La limite supérieure du XII^e siècle pourrait être restreinte au Xe siècle, du fait de l'émigration au Xe siècle des habitants de PloBrivael (Plonivel) vers St Breock Cornwall devant l'invasion scandinave.

⁸⁷ La migration des habitants et moines, à partir de Saint-Briavels au pays de Galles vers PloBrivael (Plonivel) reste possible, mais pas au Ve-VI^e siècle (donc sans la présence de saint Brioc à PloBrivael), et à une date plus tardive entre le VIII^e et le XII^e siècle. Si l'on prend en compte, une nouvelle migration à partir de PloBrivael (Plonivel) en Bretagne continentale vers Saint-Breock en Cornwall au Xe siècle, cela restreint la présence à PloBrivael (Plonivel) des habitants et moines entre le VIII^e et le Xe siècle. La migration, dans les deux sens, des reliques de saint Brioc reste possible.

⁸⁸ CORONA MONASTICA, *Moines bretons de Landévennec : histoire et mémoire celtiques*, *Mélanges offerts au père Marc Simon*, Louis Lemoine et Bernard Merdrignac (dir.) ; Job AN IRIEN, « Saint Tugdual et le monastère de Loctudi », Presses Universitaires de Rennes PUR, 2004, p. 217-218.

⁸⁹ L'église Saint-Breock ne date que du XIII^e siècle, mais se situe au fond de la vallée de Nansent (vallée sacrée, vallée du saint). Attention cependant, selon Trépos (Les saints bretons dans la toponymie, 1969, p. 381), à la confusion de la forme *sant* (saint) avec la forme *san*, *zan* (vallée). Par ailleurs, à noter aussi egloshayle sur la rivière Camel, à proximité de la paroisse

créé en Cornwall au X^e siècle. En effet, au X^e siècle, après un raid scandinave en Bretagne continentale, il est supposé que les habitants de PloBrivael (Plonivel) en Bretagne sont arrivés près de Pawton en Cornwall et ont créé Saint-Breock. Il en est de même, à la même date, voire ensemble, pour Saint-Tudy en Cornwall à partir de Saint-Tudy en Bretagne continentale. Les habitants et moines bretons émigrés de PloBrivael venaient de créer vers 920 ce village Saint-Breock, qui n'existe pas auparavant, proche de Pawton, un lieu administratif et agricole local, déjà existant et utilisé à l'époque romaine, sans doute délaissé à l'époque de leur arrivée. Il est probable que l'autorité saxonne, et peut-être même l'autorité ecclésiastique locale, qui gouvernait à cette époque le pays depuis le IX^e siècle, les a autorisés à s'implanter et à s'installer à cet endroit. En effet, il semble que Pawton était un lieu dépendant du monastère de Padstow dédié à saint Petroc. La forme Saint-Breock est choisie par les émigrants bretons au lieu de Plo-Brivael ou Saint-Brivael (ici en Cornwall, à ne pas confondre avec le St-Briavels du Gloucester). Une explication du nom Saint-Breock est que le nom hypocoristique Brioc (forme proche de Breoc, Breoke) de saint Brieuc a été pris au lieu de Brivael, Brimael, Nivael, de la même manière que Tudy au lieu de Tugdual, Tudgual, Tudwal pour Saint-Tudy, Eglos-tudic en Cornwall⁹⁰.

En Cornwall, Pawton, Pawton Manor, est un lieu proche de Saint-Breock. Une hypothèse (à valider) est que les reliques de saint Brioc sont situées au X^e siècle vers 920 en l'église primitive Saint-Breock, créée à leur arrivée par les habitants et moines bretons émigrés de PloBrivael. C'est une supposition, car il n'y a pas de preuves historiques, à la fois concernant la migration et les reliques. Il n'est fait nulle part mention des reliques de saint Brioc à Saint-Breock. De plus, un siècle et demi plus tard, l'église Saint-Breock n'apparaît pas explicitement dans le Domesday Book de 1086, contrairement à Eglostudic (église de Todic, Saint-Tudy), mais il apparaît cependant Pauton (Pawton), proche de Saint-Breock. Pawton (Pawton Manor), à l'époque Pauton, Polltun, Polltum, Polton, Penpow, est situé au sud-ouest de Wadebridge et de la rivière Camel, et englobait notamment les paroisses de St. Breock et Egloshayle⁹¹. Il était localement, sous l'ère saxonne au IX^e siècle et sans doute auparavant à l'époque romaine, un domaine fermier agricole et un centre administratif et spirituel. Pour 905, les Archives de Canterbury, Christ Church ; Winchester, Old Minster; Exeter, présentent une charte S1451a en latin d'un « Compte rendu de la consécration en 905 de sept évêques et déclaration de cession à Crediton, à cette occasion, de 3 villas et terres associées à Pawton à St. Breock, Cællincg et Lawhitton (*tres villas in Cornubia quorum nomina Polltum, Cællincg, Landuithan*), en Cornouailles. »⁹². En 1042-1066, le grand manoir Pawton, à proximité de St. Breock, appartenait aux XI^e siècle aux évêques d'Exeter, sous le règne d'Edward le Confesseur (1004-

Saint-Breock et de l'église Saint-Breock : *eglos* signifiant église et *heyl* signifiant estuaire. A rapprocher de *eglostudic* pour Saint-Tudy en Cornwall.

⁹⁰ VANUXEM P., « Comment une relique de saint Tugdual en Bretagne, alias Tudwal au pays de Galles, a été apportée à la cathédrale d'Exeter dans le Devon? », SAF, 2017, p. 4.

⁹¹ BDHAQL, *Bulletin Diocésain d'histoire et d'archéologie Quimper et Léon*, Saint Petrock, abbé et confesseur, 1928, p. 87.

Le *heyl* (*heijl*) est le terme comique usuel pour désigner un estuaire à marée) d'où Egloshayle (l'église de l'estuaire) tire son nom.

⁹² THE ELECTRONIC SAWYER, Online catalogue of Anglo-Saxon charters, Index of Charters by Date, 10th Century, King's College London, 2022.

Charter S 1451a. : « s. x2. Account of the consecration in 905 of seven bishops (for Winchester, Ramsbury, Sherborne, Wells, Crediton, Selsey and Dorchester), and statement of the assignment to Crediton, on that occasion, of land at Pawton in St Breock, Cællincg and Lawhitton, Cornwall. Latin, Canterbury, Christ Church; Winchester, Old Minster; Exeter. »
https://esawyer.lib.cam.ac.uk/browse/ch_date/0900.html

1066, roi d'Angleterre en 1042-1066) ⁹³. En 1086, le Domesday Book mentionne le nom du manoir « Polltun », i.e. Polton, Pauton, maintenant Pawton manor, qui appartenait aux Evêques d'Exeter ⁹⁴.

Nous aurions pu penser que, au X^e siècle, voire au XI^e siècle, les reliques de saint Brioc à Saint-Breock, si elles ont existé à cet endroit, si proche de Pawton, aurait pu être transférées, vers 920-930 par le roi Athelstan après donation de Alain Barbetorte, ou un siècle plus tard en 1050 par les moines et évêques d'Exeter eux-mêmes, à l'Église de Crediton puis à la Cathédrale d'Exeter, de la même manière que celles de saint Tugdual (*Tuduwal*). Or, suivant la liste des reliques du missel Leofric des XI^e et XII^e siècle, ce n'est pas le cas ! ⁹⁵. Que s'est-il donc passé ?

Les fondations et prieurés bénédictins en Cornwall au XI^e-XII^e siècle sont :

- Lammana Priory, enregistré en premier dans un document de 1144, une chapelle primitive sur Looe Island, puis une chapelle à Hannafore.
- Minster Priory (St. Mertherian), alias Talkarn, alias Talkarne ⁹⁶. Le patron, honoré à Minster (Talkarn) ^{97 98}, est une sainte brittonique, sainte Mertherian (Merthiana) ^{99 100}.
- Tresco Priory, à l'Ile de Scilly, reconstruite par des moines de Tavistock Abbey en 1114.

Il convient d'indiquer que l'église Saint-Serge d'Angers possédaient depuis le XI^e siècle des prieurés bénédictins étrangers en Cornwall.

La famille Boterel (Bottreaux, Botreaux) ¹⁰¹, à la fois en Bretagne (continentale) et Cornwall, forme une lignée seigneuriale importante bien documentée, appartenant à la Maison de Penthievre ^{102 103} et aux Eudonides, et bienfaiteurs de l'église briochine de Saint-Brieuc. Nous trouvons (sans être exhaustif) dans l'ordre : Geoffrey I Duc de Bretagne (980-1008), Eudes ou

⁹³ LYSONS D. et S., « General history : Property division at the time of the Domesday Survey », in *Magna Britannia* : Volume 3, Cornwall, London, 1814, p. I-lxiv. British History Online.

⁹⁴ FINBERG H. P. R., « Sherborne, Glastonbury, and the Expansion of Wessex », *Transactions of the Royal Historical Society*, Vol. 3, Published by Cambridge University Press on behalf of the Royal Historical Society, 1953, p. 111.

⁹⁵ VANUXEEM P., « Comment une relique de saint Tugdual en Bretagne, alias Tudwal au pays de Galles, a été apportée à la cathédrale d'Exeter dans le Devon? », SAF, 2017, p. 1.

⁹⁶ BURNARD W. F. A., *History of Boscastle and Trevalga*, Edited and Annotated by Andrew Ross MA, Tryphena Publications, Mornington Victoria Australia, 2007, p. 41.

⁹⁷ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 477-478, Notes 1, 3.

⁹⁸ Le nom Minster dérive du latin *monasterium*.

⁹⁹ BURTON J. E. ; STÖBER K., Publishers, *Monasteries and Society in the British Isles in the Later Middle Ages, Monasteries in Medieval Cornwall*, Series : Studies in the History of Medieval Religion, Edition : NED New edition, Publisher : Boydell & Brewer, 2008, p. 227.

¹⁰⁰ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 478.

¹⁰¹ DUPONT E., *La participation de la Bretagne à la Conquête de l'Angleterre par les Normands*, Lib. R. Duval, Paris, 1911, p. 49.

¹⁰² Le Penthievre est un pays traditionnel de la Bretagne continentale, situé à l'est et au sud de Saint-Brieuc dans l'Est des Côtes-d'Armor actuelles. Il fait partie de l'Évêché de Saint-Brieuc. Saint-Brieuc et Lamballe en sont les villes principales.

¹⁰³ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Presses universitaires de Rennes, 2014, Note XII Sur la Patrie de S. Brieuc, Note 70.

Se manifeste ici le désarroi constant des historiens cherchant à définir le « Penthievre ».

Eudon de Penthievre, Comte de Penthievre (997 ou 999-1079) ; Geoffrey Boterel II, Comte de Penthievre (en Côtes d'Armor) (1093-1148) ; Nicholas « Hamon » Boterel (1060-1130) ; William Boterel I (1085 ou 1119-1175 ou plutôt 1154) ; William Boterel II (1130-1199). Eudon de Penthievre, premier d'une longue lignée, a été enterré en 1079 dans la cathédrale de Saint-Brieuc ^{104 105}. Les Boterel apparaissent en Cornwall a priori au début du XII^e siècle, et sont historiquement tardifs en tant que colons bretons en Cornwall. Nicholas Boterel, né en Angleterre, père de William Boterel I, est un contemporain de Geoffrey de Monmouth ¹⁰⁶, et a peut-être déjà atteint la Cornwall entre 1110 et 1125 ¹⁰⁷. Nous trouvons ensuite au XII^e siècle William Boterel I et II à Boscastle en Cornwall ¹⁰⁸. Le château de Boscastle ¹⁰⁹ est proche et au-dessus de Tintagel, et relativement peu éloigné et au-dessus de Padstow, Pawton, Bodmin, et de la rivière Camel. William Boterel (ou Botreaux), père et fils avec le même prénom, sont nés en Cornwall mais sont d'origine bretonne ¹¹⁰, la famille étant initialement d'origine normande. Boscastle (Cornwall) est *Boterelescastel* en 1302 ¹¹¹ et était alors détenu par William de Botereus dont la famille tire vraisemblablement son nom des Bottreaux en Normandie. Le toponyme signifie « château de Boterel » et doit sans aucun doute être associé à William Boterel en 1130 ¹¹². La famille Boterel a effectué des dons à l'abbaye de S. Serge à Angers ¹¹³. Une charte de c. 1134 indique que William Boterel I (-, 1154), Constable of Wallingford (1150-1154) ^{114 115}, fils de Nicolas Boterel, a fait certaines concessions à l'abbaye de SS. Sergius, Bacchus et Brieuc à Angers. Concernant la donation par William Boterel I à l'abbaye de S.

¹⁰⁴ LAMARRE J., *Histoire de la ville de Saint-Brieuc*, Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Tome XXII, Ed. F. Guyon, 1884, p. 23, Note 1.

p. 23, Note 1 : « Histoire de Bretagne, par Dom Lobineau, t. i, l. i. »

¹⁰⁵ BMSECN, *Bulletins et mémoires de la Société d'émulation des Côtes du Nord*, Tome LV, p. 173-220, 1923. ; MORVAN J., « Histoire de la Cathédrale (Saint-Etienne de Saint-Brieuc) du V^e au XX^e siècle. », p. 179.

¹⁰⁶ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 14.

¹⁰⁷ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 23.

¹⁰⁸ REANEY P., H. ; WILSON R.M., *A Dictionary of English Surnames*, Ed. Psychology Press, 1991, p. 382.

¹⁰⁹ Boscastle est un village avec un petit port naturel, situé dans un ravin étroit. Au sommet du village, en direction de Camelford, se trouve le château de Bottreau (Boterel), et au sommet de la vallée de Valency se trouve l'église St Merthiana.

¹¹⁰ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion* 1977, p. 14.

« It seems fairly certain that the Boterels were of Breton origins. »

¹¹¹ MILLS D., *A Dictionary of British Place-Names*, OUP Oxford, 2011, p. 67.

¹¹² HANKS P. ; COATES R. ; MC CLURE P., *The Oxford Dictionary of Family Names in Britain and Ireland*, « Boterel », Oxford University Press, Nov. 2016, p. 291.

¹¹³ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 35-37.

¹¹⁴ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 29.

Note 32 : Sir John Maclean, (op. cit.), The parochial and family history of the Deanery of Trigg Minor in the county of Cornwall, 1, 676, 1873.

¹¹⁵ KEATS-ROHAN K.S.B., « The Bretons and Normans of England 1066-1154 : the family, the fief and the feudal monarchy », Published Nottingham Mediaeval Studies 36 (1992), 42-78 1, 1991-1992, p. 9.

Serge à Angers, nous constatons qu'il lui a donné l'église de « *Sancta Merthiane de Laminster* » (Minster), le manoir de Polyphant, et les dîmes de ses terres de domaine à Woolstone, Trefowrd, Tredawl, Trevague et Holwood^{116 117}. Les dons de William Boterel I de Minster à l'abbaye de S. Sergius furent confirmées dans une charte confirmative de William Boterel II^{118 119}. En Cornwall, l'église, ayant fait l'objet du don, était St. Merteriane à Minster à Talkarn¹²⁰, dédiée à une sainte celtique Madry¹²¹ qui était également patronne de l'église de Tintagel. La paroisse comprenait le site du château de Botreaux (Bottreaux, Boterel) dont la ville de Boscastle tire son nom¹²². Il semble que les Boterel soient entrés dans la Cornwall sous le patronage royal et qu'ils aient été dotés d'un ensemble de domaines pris à divers propriétaires. Si nous cherchons la cause d'une telle réaffectation généralisée des biens en Cornwall, nous l'attribuons aux bouleversements de la société féodale suite à la chute du suzerain, Williams of Mortain (1084-1140), comte de Cornwall à partir de 1090. En 1104, le roi d'Angleterre Henri I^{er} (1068-1135) l'a privé de ses terres et honneurs anglais et l'a envoyé en exil¹²³. Les actes de l'Abbaye Saint-Aubin d'Angers, mentionnent le comte Eudes de Penthievre (997 – 1079) et Geoffroy Boterel II (1093 - 1148), respectivement au XI^e et XII^e siècle¹²⁴. L'église Saint-Breock était l'église du grand manoir épiscopal de Pawton. Cela avait été donné à l'évêque de Sherborne par le roi Egbert c. 830. En Bretagne continentale, saint Brioc, Brieuc, du VI^e siècle avait fondé le monastère de Saint-Brieuc sur la côte nord de la Bretagne continentale (cela est aussi sujet à caution) et le diocèse de Saint-Brieuc constituait une partie importante du comté de Penthievre dont fait partie la famille Boterel¹²⁵. Ainsi, au XII^e siècle, l'abbaye d'Angers était d'un intérêt particulier pour les comtes bretons de Penthievre, famille à laquelle appartenait le comte de

¹¹⁶ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 24.

¹¹⁷ BOOTH John, Bishop of Exeter, « *Inspeimus* by (1) of 5 original charters brought to London by Walter Barnecone, Prior of Tywardreth », 21 - Archives and Cornish Studies Service (formerly Cornwall Record Office), ART - Arundell, Tywardreath Priory Archive, ART/6/5, 1477, Feb 4th ('1476').

¹¹⁸ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 24.

¹¹⁹ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 28-29.

¹²⁰ MACLEAN J., « *Bottrill family – Boscastle branch* », 1873-1876, p. 7.

¹²¹ Sainte Madry (ou Modrun) était une sainte galloise du VI^e siècle et une princesse de Gwent.

¹²² BURNARD W. F. A., *History of Boscastle and Trevalga*, Edited and Annotated by Andrew Ross MA, Tryphena Publications, Mornington Victoria Australia, 2007, p. 33.

¹²³ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 25.

¹²⁴ RUFFELET C., *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Collection Mémoire commune, Coéditeur Société d'émulation des Côtes-d'Armor, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Troisième partie. Annales briochines ou abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique, civile et littéraire du diocèse de Saint-Brieuc enrichi de plusieurs notes historiques, géographiques et critiques,

[Année] 1137, Note 92 [sur l'Abbaye de Saint Aubin des Bois, le comte Eudes, et Geoffroy Boterel II].

¹²⁵ Pour être exact, l'auteur DITMAS pense que saint Brioc, Brieuc, du VI^e siècle avait fondé le monastère de Saint-Brieuc sur la côte nord de la Bretagne continentale. Cette relation entre Penthievre, Boterel et Saint-Brieuc, d'une part (relation exacte), et saint Brieuc à Saint-Brieuc, d'autre part, est a priori fausse, ou du moins historiquement incertaine.

Richmond, Yorks, et pourrait aussi, tout à fait indépendamment, avoir attiré des dons pieux de seigneurs du Cornwall qui ont reconnu en saint Brieuc un saint familier. Il en est ainsi des dons de William Boterel I de Minster à l'abbaye de S. Sergius confirmés par William Boterel II¹²⁶.

Les familles Fitz et Boterel, sans doute liées, sont en relation avec les dons effectués à l'abbaye Saint-Serge d'Angers. Il semble que les dons des Fitz soient antérieurs à ceux des Boterel. En effet, Guillaume Fitz Nicolas et Aufred Fitz Ruald apparaissent avoir effectué des donations, de même nature, de la même église Sainte-Merthiana à Saint-Serge d'Angers, antérieurement à William Boterel I et II. De fait, sur la fin du XII^e siècle, l'église Sainte-Merthiana étant devenu la propriété de deux particuliers, Guillaume Fitz Nicolas¹²⁷ et Aufred Fitz Ruald^{128 129 130}, tous deux de concert en abandonnèrent la propriété, avec ce qui pouvait en dépendre, à l'abbaye de Saint-Serge d'Angers. Guillaume Fitz Nicolas ajouta personnellement à ce premier don celui du manoir de Polyphant et des deux terres de Kennegi et de Trelay. Ces donations furent approuvées et ratifiées entre 1194 et 1206, par l'évêque Henri Marshall. Guillaume Fitz Nicolas appartenait probablement à la famille de Botreaux. Plus tard, un autre membre de cette famille Botreaux (Boterel) nommé aussi Guillaume (William Botreaux ?), renouvela en faveur de l'abbaye angevine l'acte de donation des deux premiers bienfaiteurs¹³¹.

En Cornwall, l'église St. Mertherian, Minster, et le Prieuré Talkarn, sont les lieux où pourraient avoir potentiellement séjourné et transité les reliques de saint Brieuc, Brioc. Il n'y a pas de preuve, seulement une supposition, étayée d'éléments concordants. Il y a une église St. Mertherian, Materiana, Marceliana, à Minster, près de Boscastle, en Cornwall. La patronne de l'église St. Mertherian ou Minster^{132 133} a plusieurs désignations : St/Ste Mertherian¹³⁴,

¹²⁶ DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977, p. 28-29, p. 30, p. 31, p. 34.

¹²⁷ DUPONT E., *La participation de la Bretagne à la Conquête de l'Angleterre par les Normands*, Lib. R. Duval, Paris, 1911, p. 49.

¹²⁸ KEATS-ROHAN K.S.B., « The Bretons and Normans of England 1066-1154 : the family, the fief and the feudal monarchy, Published Nottingham Mediaeval Studies 36 (1992), 42-78 1, 1991-1992, p. 9 et p. 20.

¹²⁹ COTTINEAU Dom L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes*, « Minster, ou Talcarn, Ste Merthiana », T. II, M-Z, 1935-1938, p. 1859.

¹³⁰ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 478.

¹³¹ GUILLOREAU Dom L., « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), 1908, p. 478-479.

¹³² BURTON J. E. ; STÖBER K., Publishers, *Monasteries and Society in the British Isles in the Later Middle Ages, Monasteries in Medieval Cornwall*, Series : Studies in the History of Medieval Religion, Edition : NED New edition, Publisher : Boydell & Brewer, 2008, p. 227.

¹³³ REES E., *Early christianity in South-West Britain : Wessex, Somerset, Devon, Cornwall and the Channel Islands*, Ed. Windgather Press, Oxford, 2020, p. 138.

¹³⁴ ORME N., *The Saints of Cornwall*, OUP, Oxford, 2000, p. 190.

Merthiana, Mertheriana¹³⁵, Merteriana, Merthiana, Materiana^{136 137}, Marceliana, Marchell. L'église Merteriana, plus connue par l'appellation Minster, est située près de Boscastle, en bordure du littoral, mais à l'intérieur des terres, dans une vallée boisée, accessible par un bras court de la rivière Valency. Un ancien prieuré bénédictin Talkarn, Talcarn, Tolcarne, existait près de l'église. William Boterel (I ou II ?) reconstruit l'église St. Mertherian à Minster, proche de Boscastle, en 1150¹³⁸. L'église St. Mertherian est donnée par la charte de 1134 aux Bénédictins d'Angers par William Boterel I, qualifié de propriétaire laïc (« *a lay owner* ») après le XII^e siècle¹³⁹. Leur prieuré bénédictin Talcarn jouxte l'église au nord¹⁴⁰. Minster church fait partie des « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers ».

De nombreux lieux saints existent avec le préfixe *Merther* en Cornwall et au pays de Galles. Il semble probable que « Materiana », alias de Ste Merthiana, soit une corruption du mot latin « Martyrium », que l'on trouve dans la toponymie galloise, sous la forme « merthyr » i.e. « martyr, martyrium, chapelle », dans de nombreux sites celtiques sacrés au VI^e siècle. *Martyr* en français est traduit par *Merzer* (*Merzher* = *Merther*) en breton, mais *merzer* a en fait en breton le sens de « chapelle » (Loth)^{141 142}. Le nom du lieu *Merther* peut parfois signifier « tombe ; lieu de sépulture ». La signification de l'élément cornique *merther* est suggérée comme « un endroit possédant les reliques d'un saint ou d'un martyr »¹⁴³, ou plus simplement « la tombe du saint »¹⁴⁴. Le sens de « chapelle dédiée à un saint/martyr » est donc peut-être à privilégier¹⁴⁵.

En Cornwall, sainte Madryn, alias Marchell, Merthiana, pourrait être potentiellement identifiée à la sœur de saint Brieuc. Là encore, il n'y a pas de preuve, seulement une supposition, dans un tissu de légendes variées et floues. Sainte Merthiana, patronne de St. Mertherian à Minster et Tintagel, pourrait se substituer à sainte Madryn, une princesse galloise, installée vers 500 à Talkarn, une vallée isolée et paisible près de Boscastle. Au V^e siècle, sainte Madryn

¹³⁵ BANNISTER J., Rev., *A Glossary of Cornish names*, Williams & Norgate, Edinburgh, 1871, p. 98.

¹³⁶ FISH S., « The Female Saints of Cornwall », MA Celtic Studies Dissertation, Department of Welsh and Bilingual Studies, University of Wales, Trinity St David, Supervisor : Dr Jane Cartwright, 2012, p. 25-26.

¹³⁷ BOND F., *Dedications & Patron Saints of English Churches*, Humphrey Milford, Oxford University Press, London, 1914, p. 192.

¹³⁸ REES E., *Early Christianity in South-West Britain : Wessex, Somerset, Devon, Cornwall and the Channel Islands*, Ed. Windgather Press, Oxford, 2020, p. 138.

¹³⁹ ORME Nicolas, *The Saints of Cornwall*, OUP, Oxford, 2000, p. 190.

¹⁴⁰ REES E., *Early Christianity in South-West Britain : Wessex, Somerset, Devon, Cornwall and the Channel Islands*, Ed. Windgather Press, Oxford, 2020, p. 138.

¹⁴¹ FAVEREAU F., *Dictionnaire Français-Breton*, Ed. Skol Vreizh, 2017.

« Martyr, Merzher, Merthyr ».

¹⁴² SMITH W.B.S., *De la Toponymie bretonne, Language* (Supplement to), Journal of the Linguistic Society of America, Monograph No. 20 : De la Toponymie Bretonne Dictionnaire Etymologique, Vol. 16, N°2 Supplement, Published by Linguistic Society of America, Ed. B. Bloch Brown University, Apr. - Jun. 1940, p. 85.

¹⁴³ THOMAS C., *Britain and Ireland in Early Christian Times*, Ed. McGraw-Hill, Pub. Thames & Hudson, 1971, p. 89.

¹⁴⁴ PADEL O., « Cornish place-name elements », English Place-Name Society, vol. 56-57, Nottingham : English Place-Name Society, 1985, p. 164.

¹⁴⁵ CORNISH ARCHEOLOGY, N° 25, Cornwall Archaeological Society, Luxulyan Bodmin, 1986 ; PRESTON-JONES A. ; ROSE P., « Medieval Cornwall », p. 159.

(Madrun, Modrun, Matrona¹⁴⁶), est patron de deux églises en Cornwall et une au pays de Galles : les 2 églises St. Materiana de Trevena (ancien nom du village de Tintagel) et Minster (proche de Boscastle) en Cornwall, et l'église Trawsfynydd en Wales, sur la berge du lac Trawsfynydd Llyn, Snowdonia National Park, à Arduwy près de Barmouth. Selon la légende, Madrun, Modrun, alias Materiana ferch Gwerthefyr (Vortimer), est identifiée comme la fille de Vortimer, et donc la petite-fille de Vortigern¹⁴⁷. Madrun a épousé Ynry, roi du Gwent, et se serait plus tard installée en Cornwall avec son fils saint Ceidio à Tintagel et Minster. Une hypothèse (à valider), est que les saints Tyfryog¹⁴⁸ ¹⁴⁹ et Tyfrydog¹⁵⁰ sont le même saint To/Ty Brioc¹⁵¹. Sainte Marchell, Marcella, associée à Tyfrydog, serait alors en fait Marcelliana, Materiana, Matheriana, Merthiana, Mertheriana, équivalente à Madrynn¹⁵². Une hypothèse (à valider) est que sainte Marchell, alias Madrynn, Merthiana, serait la sœur de saint Brioc, alias Tyfrydog¹⁵³. Les reliques du frère Brioc et de sa sœur Marchell, auraient-elles été positionnées dans la même église St. Mertherian ?

Une autre église St. Materiana existe à Tintagel. L'église paroissiale de St. Mertherian, Materiana, Marceliana, à Tintagel est une église paroissiale dans le diocèse de Truro en Cornwall. Elle se dresse sur les falaises entre Trevena et le château de Tintagel. La première église sur le site était probablement du VI^e siècle, fondée en tant qu'église fille de Minster : ce sont les seules églises dédiées à la sainte Mertherian, bien qu'elle soit généralement identifiée à Madrynn, princesse de Gwent.

En Cornwall, la Translation des Reliques de saint Brioc de Saint-Breock à St. Mertherian church à Minster est une possibilité à envisager. Nous savons qu'un raid scandinave eu lieu à Padstow en Cornwall à la fin du X^e siècle. Les reliques du corps de saint Petroc ont été vénérées par les fidèles de Padstow mais ont été translatées à Bodmin par sa communauté au moment des attaques des Vikings, qui ont saccagé Padstow en 981. Il est clair que les moines et habitants de Pawton, proche de Padstow et jouxtant la rivière Camel, ont été impactés par ce raid viking. Comme les moines de Padstow, les moines de Pawton et Saint-Breock ont dû s'enfuir en emportant les reliques potentielles de saint Brioc. Il serait tentant de définir aussi Bodmin comme lieu de destination, mais aucune mention de saint Brioc et de ses reliques ne semblent associée à Bodmin. Le lieu de Saint-Tudy comme lieu de refuge vient naturellement à l'esprit, du fait de la proximité de distance et d'esprit des deux communautés de Saint-Breock et de Saint-Tudy en Cornwall, migrées ensemble de PloBrivael (Plonivel) et Saint-Tudy (Loctudy) en Bretagne continentale, au X^e siècle vers 920, donc avant le raid viking de 981 en Cornwall. Mais là encore, aucune mention de saint Brioc et de ses reliques ne semblent associée à Saint-Tudy. De plus, comme les reliques de saint Tudwal (*Tuduwal*) alias Tugdual ont été réquisitionné à Saint-Tudy et apportées au roi Æthelstan, puis données à l'Église de Crediton,

¹⁴⁶ Matrona, la déesse-mère romaine.

¹⁴⁷ VERMATT R., « Modrun, granddaughter of Vortigern », *Vortigern Studies*, 1999-2008.

¹⁴⁸ BARING GOULD S., FISHER J., *The Lives of the British Saints*, Vol. 1, Published for the Honourable Society of Cymmrodorion by C.J. Clark, London, 1907, p. 291.

¹⁴⁹ BARTRUM P. C., A Welsh Classical Dictionary, 10-S-T, The National Library of Wales, 1993. With later additions and corrections by the author, Edited by MPS 2009, p. 719.

¹⁵⁰ LOTH J., *Revue Celtique*, Vol. XXX, 1909, p. 298.

¹⁵¹ BARTRUM P. C., A Welsh Classical Dictionary, 10-S-T, The National Library of Wales, 1993. With later additions and corrections by the author, Edited by MPS 2009, p. 719 et 723.

¹⁵² STANTON Richard, *A Menology of England and Wales : Or, Brief Memorials of the Ancient British*, Ed. Burns & Oates, London, 1892, p. 710, p. 733-734.

¹⁵³ REES R., Rev., *An essay on the Welsh saints or the primitive Christians, usually considered to have been the founders of the churches in Wales*, Ed. Longman, London, 1836, p. 276.

puis à la Cathédrale d'Exeter, si les reliques de saint Breock avait été translatées à Saint-Tudy, il semblerait logique qu'elles figurent aussi dans la liste des reliques des saints bretons, comme celles de saint Tudwal, du Missel de Leofric. Or ce n'est pas le cas. Une autre possibilité, est le refuge et la translation des reliques de saint Brioc à Tintagel, une forteresse (Din Tagel) défendant la région. Cette dernière solution pourrait être retenue, d'autant plus que Tintagel possède une église St. Mertherian à Tintagel, qui aurait pu accueillir les reliques de saint Brioc. Il n'y a aucune raison de penser que Boscastle ait été un lieu de destination directe des reliques. Mais il y a tout lieu de penser que les reliques puissent avoir été translatées, entre 920 (voire 981) et 1150, de l'église fille St. Mertherian de Tintagel à l'église mère duale St. Mertherian de Minster proche de Boscastle.

Robert de Mortain (né en 1031 ou 1040, mort en 1090 ou après 1095), fut comte de Mortain (en Normandie, Manche), et un officieux comte de Cornouailles (Cornwall) à partir de 1068. Il est par ailleurs un demi-frère de Guillaume le Bâtard, plus tard Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre en 1066. Vers 1049-1050, ou peu après 1055 d'après des chartes qui nous sont parvenues, voire aux alentours de 1060 et peut-être pas avant 1063, l'ancien comte de Mortain Guillaume Guerlenc tombe en défaveur et est exilé. Il est assez probable qu'il soit déposé à la fin des années 1050, après les batailles de Mortemer (1054) et de Varaville (1057). Robert de Mortain apparaît pour la première fois aux commandes du comté de Mortain dans une charte datée de 1063. Une hypothèse (à valider) pourrait être que les reliques de saint Brieuc aient été apportées, à la fin du XI^e siècle, de Cornwall en France, de Tywardeth/Minster à Saint-Serge d'Angers par Robert de Mortain, comte de Cornwall, fidèle (voir tapisserie de Bayeux) du roi d'Angleterre Guillaume Ier, après 1066 (bataille de Hastings), et propriétaire de l'église Tywardreth, Tywardeth en Cornwall, prieuré de Saint-Serge d'Angers, dont Minster=Mertherian dépend. Une hypothèse (à valider) est donc que les reliques de saint Brioc pourraient avoir été translatées de l'église Saint-Breocke à l'église St. Mertherian de Tintagel puis à l'église St. Mertherian de Minster, proche de Boscastle. Mais, à part sainte Marchell alias Madrynn sœur de Brioc, nous n'avons pas trouvé de relation explicite entre Saint-Breock, et St. Mertherian church à Minster, et la famille Boterel à Boscastle. Il en est de même pour l'ancien possesseur Williams de Mortain concernant les terres des Boterel et une éventuelle relation avec Saint-Breock ou Pawton. Encore moins une date de transfert des supposées reliques de saint Brioc de Saint-Breock vers Minster entre 920 (voire 981) et 1166.

Concernant le Translation des Reliques de saint Brioc de Cornwall à Angers, nous sommes face à deux hypothèses :

- Une première hypothèse (à valider) est que la translation des reliques de saint Brioc, par Robert de Mortain (1031 ou 1040 - 1090 ou après 1095), comte de Mortain à partir de 1060-1063, ou de son successeur Richard Fitz Turold, de Tywardreth-Minster-Mertherian en Cornwall vers l'Abbaye SS Sergius Bacchus et Brieuc à Angers, eu lieu à partir de 1063 (date comte de Mortain) jusqu'à 1086 (date Domesday Book), juste avant la date de la Vita Brioci vers le milieu du XI^e siècle (1050) ou vers la seconde moitié du XI^e siècle (1050-1099). Cette hypothèse a l'intérêt d'être en conformité avec la date de la Vita Brioci sur la période 1050-1099 qui affirme la présence des reliques de saint Brieuc à Saint-Serge et Bacchus à Angers. Par ailleurs, il est indéniable que Robert de Mortain, à Tywardreth en Cornwall, était en relation étroite avec l'abbaye bénédictine de Saint-Serge et Bacchus à Angers.
- Une seconde hypothèse (à valider) est que la translation des reliques de saint Brioc, par les moines bénédictins d'Angers, suite au don de l'église St. Mertherian par William Boterel I, de Boscastle-Mertherian en Cornwall vers l'Abbaye SS Sergius Bacchus et Brieuc à Angers, eu lieu à partir de 1154 (date de décès de Williams Boterel I) et avant 1166 (date

de l'exhumation des reliques à Angers). Cette hypothèse a l'intérêt d'être en conformité avec la date 1166 de l'exhumation des reliques et est compatible avec la date de décès 1154 de William Boterel I, et elle est compatible avec la date de la charte de 1134 par lequel William Boterel I a fait certaines donations, dont l'église St. Mertherian de Minster, aux Bénédictins de l'abbaye de SS. Sergius, Bacchus et Brieuc à Angers.

Nous ne saurions faire l'hypothèse, mais cela reste envisageable, que les reliques de saint Brieuc auraient été amenés en 1166 (ou auparavant) de Cornwall à Angers, par l'entourage du roi d'Angleterre Henri II ou par les moines de Saint-Serge d'Angers, dans l'objectif de la cérémonie du roi d'Angleterre Henri II à Angers et de la translation-exhumation des reliques de saint Brieuc à cette occasion.

L'église St. Mertherian a donc a priori été donnée aux bénédictins d'Angers en 1134 (date antérieure à la mort de William Boterel I en 1154) ; leur prieuré bénédictin Talcarn, construit plus tard, jouxte l'église au nord. Il est vraisemblable, même si cela n'est pas confirmé, qu'un prieur bénédictin angevin vint prendre possession de l'église St. Mertherian de Minster dès 1154, en tout cas avant 1166. En effet, au XII^e siècle, il est confirmé que Minster était desservie par une communauté de deux ou trois François seulement.

Conclusion

La présence des reliques de saint Brieuc à Angers est pour le moins surprenante. On s'attendrait plutôt à un lieu breton continental ou insulaire. Bien sûr cela a été expliqué par les moines d'Angers par la translation des reliques de Saint-Brieuc à Angers en 851 sous Erispoë. Nous remettons en cause cette affirmation d'une translation des reliques de Saint-Brieuc à Angers en 851 sous Erispoë. Nous proposons un scénario différent avec une translation des reliques de saint Brieuc (Brioc) de Cornwall (Minster-Mertherian) à Angers, plus tardive, soit au XI^e siècle, soit au XII^e siècle. Nous soumettons ainsi deux hypothèses.

Une première hypothèse (à valider) est que la translation des reliques de saint Brioc, par Robert de Mortain (1031 ou 1040 - 1090 ou après 1095), comte de Mortain à partir de 1060-1063, ou de son successeur Richard Fitz Turold, de Tywardreth-Minster-Mertherian en Cornwall vers l'Abbaye SS Sergius Bacchus et Brieuc à Angers, eu lieu à partir de 1063 (date comte de Mortain) jusqu'à 1086 (date Domesday Book), juste avant la date de la Vita Brioci d'Angers vers le milieu du XI^e siècle (1050) ou vers la seconde moitié du XI^e siècle (1050-1099).

Une seconde hypothèse (à valider) est que la translation des reliques de saint Brioc, par les moines bénédictins d'Angers, suite au don de l'église St. Mertherian par William Boterel I, de Boscastle-Mertherian en Cornwall vers l'Abbaye SS Sergius Bacchus et Brieuc à Angers, eu lieu à partir de 1154 (date de décès de Williams Boterel I) et avant 1166 (date de l'exhumation des reliques à Angers). Au XII^e siècle, l'abbaye Saint-Serge d'Angers était d'un intérêt particulier pour les comtes bretons de Penthièvre, famille à laquelle appartenait le comte de Richmond, Yorks, et pourrait avoir attiré sur le continent des dons pieux (voire des reliques de saint) de seigneurs du Cornwall, comme la famille Boterel, qui ont reconnu en saint Brieuc un saint breton familier. Les puissants commanditaires de la Vita Brioci, l'évêque de Saint-Brieuc, et l'abbé de Marmoutiers en relation avec Tours et Rennes, via l'abbaye Saint-Serge d'Angers et la famille Boterel, pourraient être les instigateurs de la translation des reliques de saint Brieuc de Cornwall à Angers.

Concernant les limites de l'étude, on doit indiquer que la thèse de la translation des reliques de saint Brieuc par Erispoë de Saint-Brieuc à Saint-Serge d'Angers, quoique rejetée dans cette étude, ne peut cependant pas être totalement écartée. Dans cette étude, les hypothèses présentées (certes nombreuses) portent essentiellement sur la présence (ou non) de saint Brioc au V^e-VI^e

siècle à Saint-Breock en Cornwall, à Saint-Briavels au pays de Galles (Gloucestershire), à PloBrivael (Plonivel) en Armorique ; sur la migration au X^e siècle des habitants, moines et reliques de Plobrivae (Plonivel) en Bretagne continentale vers Saint-Breock en Cornwall ; sur la présence des habitants, moines et reliques à Saint-Breock, Tintagel, Sainte-Merthiana en Cornwall au X^e-XII^e siècle ; sur la présence des reliques de saint Brioc en Cornwall, pays de Galles ou Bretagne continentale. Nous n'avons pas considéré et envisagé une translation des reliques de saint Brioc du pays de Galles (Wales) vers Saint-Serge d'Angers, mais plutôt une translation des reliques de saint Brioc de Cornwall vers Saint-Serge d'Angers, du fait des relations (prieuré *alien*) entre Saint-Serge d'Angers et la Cornwall. La translation des reliques de Saint-Breock ou Sainte-Merthiana en Cornwall vers Saint-Serge d'Angers en Maine-et-Loire, est bien sûr difficile à prouver (sans documents) et sujet à caution. Il n'a pas été pris en compte les lieux et voyages de saint Brioc, en France et au pays de Galles, avec saint Germain. Ni d'autres lieux comme Vindolanda avec le nom hypothétique *Brigomaglos*¹⁵⁴. Ni du curieux vol en Cornwall des reliques du saint Petroc, qui ont fait l'objet d'un *furtum sacrum* (un vol de chose sacrée religieuse), qui ont été volées du prieuré de Bodmin vers 1177 et emmenées par un moine dans son monastère natal de St. Méen en Bretagne ; ces reliques ont ensuite été rendues très rapidement à leur monastère initial en Cornwall en 1177 sur décision du roi d'Angleterre Henri II^{155 156 157}. Par ailleurs, même si le manuscrit « Translation de saint Magloire de Léhon », reconstitué à partir de divers fragments conservés par des manuscrits différents, bien postérieurs aux faits, peut paraître suspecte, on ne peut cependant occulter que, au début du X^e siècle (920-925)¹⁵⁸, les reliques de saint Brieuc et de saint Corentin, peut-être provenant logiquement de Quimper¹⁵⁹, sont mentionnées¹⁶⁰ parmi celles que l'évêque d'Alet Salvator, fuyant les raids scandinaves, emporta via Alet, Saint-Magloire de Léhon (Dinan), Dol et Bayeux, jusqu'à Paris à la chapelle Saint-Barthélémy, puis transférées ensuite à l'abbaye

¹⁵⁴ À Vindolanda, ou fort romain de Chesterholm, dans le nord de l'Angleterre, près du Mur d'Hadrien, une inscription a été trouvée : « *BRIGOWAGLOS | IACIT | [QVI ET BRIOCJVS]* », relative à Brigomaglos, identifié avec réserve, ou clairement réfuté, avec Briomaglus, Brioc. Il semble que ce ne soit pas le même personnage.

¹⁵⁵ KIRKAHM G., *BODMIN*, Cornwall & Scilly Urban Survey Historic characterisation for regeneration, HES REPORT NO. 2005R064, September 2005, p. 15-16.

¹⁵⁶ EVERARD J. A., *Brittany and the Angevins*, Province and Empire 1158-1203, Cambridge Studies in Medieval Life and Thought, Fourth Series, Cambridge University, 2004, p. 4-5.

¹⁵⁷ SNYDER C. A., *The Britons*, Pub. Blackwell Publishing Ltd, Ed. James Campbell and Barry Cuncliffe, 2003, p. 173-174.

¹⁵⁸ LOT F., Mélanges d'histoire bretonne (suite), « Les diverses rédactions de la Vie de saint Malo (suite) », *Annales de Bretagne*, Tome 23, numéro 1, 1907, p. 64.

¹⁵⁹ Cela pourrait remettre en cause les résultats de cette étude.

¹⁶⁰ La Translation des reliques de saint Magloire (France, Paris, Bibliothèque Mazarine, Ms 399 f. 188v), *Translation sancti Maglorii*, de 1400-1424 au 15e s., mentionne les reliques de saint Brieuc et de saint Corentin : « *reliquie Briomagli et Corentini* ».

Saint-Magloire de Paris^{161 162}. D'autres reliques de saint Brieuc sont également mentionnées à Crépy-en-Valois, avec d'autres reliques, de saint Tugdual notamment^{163 164}.

Les vies des saints cornouaillais Brieuc et Tugdual, et les lieux (départ, chemin, arrivée) des translations de leurs reliques au IX^e ou X^e siècle, voire plus tard au XI^e ou XII^e siècle, sont loin d'être éclaircis et expliqués. La majorité des reliques des saints bretons ont été translatées lors des invasions scandinaves du IX^e au X^e siècle. Néanmoins, dans certains cas peu nombreux, concernant les lieux d'arrivée et de décès des saints, et les lieux de départ des reliques des saints, si ces lieux n'ont pas changés ou si les chemins de translation des reliques sont connus, entre le V^e et le XII^e siècle^{165 166}, c'est alors rétrospectivement d'une importance capitale pour la compréhension de l'émigration britonne des saints de la Bretagne insulaire vers l'Armorique au V^e ou VI^e siècle, et de l'émigration bretonne de la Bretagne continentale vers la Bretagne insulaire au X^e siècle.

¹⁶¹ CASSARD J.C., Les remues de reliques à travers l'Armorique carolingienne. Actes du colloque, Brest, France. p. 261-274, hal-00440692f, Jul. 2000, p. 11/1.

¹⁶² GUILLOTEL H., « L'exode du clergé breton devant les invasions scandinaves », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* MSHAB, t. LIX, 1982, p. 312. « reliquie Briomagli et Corentini ».

¹⁶³ COUFFON R., « Essai critique sur la Vita Briocii », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. 48, 1968, p. 10.

¹⁶⁴ POULIN J.C., « L'hagiographie bretonne du Haut Moyen Âge. Répertoire raisonné », Ostfildern, Beihefte der Francia, vol. 69, Editions Jan Thorbecke, 2009, p. 81.

¹⁶⁵ La majorité des reliques des saints bretons ont été translatées lors des invasions scandinaves du IX^e au X^e siècle.

¹⁶⁶ Ce n'est a priori pas le cas de saint Brieuc, si l'on considère la translation des reliques de saint Brieuc alias Brioc, de PloBrivael en Cornouailles en Bretagne Continentale vers Saint-Breock en Cornwall au X^e siècle, puis de Minster-Materiana-Merteriana à Boscastle en Cornwall vers Saint-Serge à Angers au XI^e ou XII^e siècle.

Bibliographie

- *L'Anjou historique, L'Abbaye Saint-Serge d'Angers*, Trente-huitième Année, Dir. Chanoine Uzureau, Imp.-Ed. Siraudeau, Angers, 1938.
- BANNISTER John, Rev., *A Glossary of Cornish names*, Williams & Norgate, Edinburgh, 1871.
- BARING GOULD S., FISHER J., *The Lives of the British Saints*, Vol. 1 to 4, Published for the Honourable Society of Cymmrodorion by C.J. Clark, London, 1907.
- BARTRUM Peter C., *A Welsh Classical Dictionary*, 10-S-T, The National Library of Wales, 1993. With later additions and corrections by the author, Edited by MPS 2009.
- BDHAQL, *Bulletin Diocésain d'histoire et d'archéologie Quimper et Léon*, Saint Petroc, abbé et confesseur, 1928.
- BMSECN, *Bulletins et mémoires de la Société d'émulation des Côtes du Nord*, Tome LV, 1923. ; MORVAN J., « Histoire de la Cathédrale (Saint-Etienne de Saint-Brieuc) du V^e au XX^e siècle ». »
- BOND Francis, *Dedications & Patron Saints of English Churches*, Humphrey Milford, Oxford University Press, London, 1914.
- BOOTH John, Bishop of Exeter, « Inspeximus by (1) of 5 original charters brought to London by Walter Barnecone, Prior of Tywardreth », 21 - Archives and Cornish Studies Service (formerly Cornwall Record Office), ART - Arundell, Tywardreath Priory Archive, ART/6/5, 1477, Feb 4th ('1476').
- BOURGÈS A.-Y., « Le dossier hagiographique des origines de l'évêché de Saint-Brieuc : un silence chargé de sens », Blog Hagiо-Historiographie médiévale, 2019.
<https://www.academia.edu/39057864>
- BOURGÈS A.-Y., « Les origines de l'évêché de Tréguier : état de la question », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2018. hal-03029570.
- BOURGÈS A.-Y., « Les origines irlandaises de saint Briac honoré en Bretagne », *Studies in Irish Hagiography, Saints and Scholars*, Ed. J. Carey, Máire Herbert, Pádraig Ó Riain, Dublin, 2001.
- BRETT, Caroline, *Brittany and the Atlantic Archipelago, 450–1200*, Contact, Myth and History, Pub. University of Cambridge, Cambridge University Press, October 2021.
- BURNARD William Francis Allen, *History of Boscastle and Trevalga*, Edited and Annotated by Andrew Ross MA, Tryphena Publications, Mornington Victoria Australia, 2007.
- BURTON Janet E. ; STÖBER Karen, Publishers, *Monasteries and Society in the British Isles in the Later Middle Ages, Monasteries in Medieval Cornwall*, Series : Studies in the History of Medieval Religion, Edition : NED New edition, Publisher : Boydell & Brewer, 2008.
- CASSARD J.C., *Les Bretons de Nominoë*, Chap. 3 Le royaume de Bretagne dans l'empire franc (851-875), Presses universitaires de Rennes, 1990, 2003, p. 59-85.
- CASSARD J.C., « Les remues de reliques à travers l'Armorique carolingienne », Actes du colloque, Brest, France. p. 261-274, Jul. 2000. hal-00440692f
- CHAUVIN Yves, *Premier et second livres des cartulaires de l'abbaye Saint-Serge et Saint-Bach d'Angers (XI^e-XII^e siècles)*, Speculum Volume 74, Number 3, Jul. 1999.
- CIRDoMоC, Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique, Hubert Guillotel (Université Rennes I), « Les objectifs de la Vie de saint Brieuc dans un contexte de réécriture hagiographique », Journées d'étude annuelles, 05 juillet 2003.
- CIRDoMоC, Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique, Stéphane Morin (Université Rennes I), « Atelier sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc », Journées d'étude annuelles, 05 juillet 2003.
- CNRS-IRHT, *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM)*, Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), ANGERS, Bibliothèque municipale, Ms. 0814 (0730), Passio ss. Sergii et Bacchi ; Kyrie ; Vita s. Brioci, Langue : latin, Date : 11e s., Numérisation intégrale.
https://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=3500

Le ms. contient notamment la Vita Brioci d'Angers, à partir du folio (45) f. 038.

- CNRS-IRHT, POP, Plateforme ouverte du patrimoine, Ministère de la Culture, Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), Titre : Vita s. Brioci, Hybride zoomorphe, Enluminures, Cote : Angers - BM - Ms. 0814, Datation : 11e s. (seconde moitié), Ref. D-045112, D-045083, D-045119, D-045136, D-045137, D-045162, D-045076, D-045116, D-045125, D-045133, D-045161, D-045077, D-045084, D-045138, D-045139
<https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list?mainSearch=%22vita%20brioci%22>
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/enluminures/D-045077>
 - CORNISH ARCHEOLOGY, N° 25, *Cornwall Archaeological Society*, Luxulyan Bodmin, 1986. ; PRESTON-JONES Ann ; ROSE Peter, « Medieval Cornwall ».
 - CORONA MONASTICA, *Moines bretons de Landévennec : histoire et mémoire celtiques, Mélanges offerts au père Marc Simon, Louis Lemoine et Bernard Merdignac (dir.)* ; Job AN IRIEN, « Saint Tugdual et le monastère de Loctudi », Presses Universitaires de Rennes PUR, 2004, p. 217-218.
 - COUFFON René, « Essai critique sur la Vita Briocii, écrite sans doute au XI^e siècle à Angers », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. 48, 1968.
 - COTTINEAU Dom Laurent-Henri, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes*, « Minster, ou Talcarn, Ste Merthiana », T. II, M-Z, 1935-1938.
 - DEBIAIS V., FAVREAU R., MICHAUD J., TREFFORT C., (INGRAND-VARENNE E.), *Corpus des inscriptions de la France Médiévale*, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe (région Pays de la Loire), Vol. 24, 2010.
 - DITMAS E.M.R., « Breton settlers in Cornwall after the Norman conquest », *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion*, 1977.
 - DOBLE G.H., *The saints of Cornwall* ; Part 4 - Newquay, Padstow and Bodmin district, 1960-1970, 1998, Saint Brioc, Patron of St Breock, p. 67-104 ; Saint Tudy, Patron of St Tudy, p. 110-115.
 - DOBLE G.H., *Saint Brioc*, Exeter, Sydney Lee, 1928.
 - DOBLE G.H., *Saint Brieuc*, trad. L. Kerbiriou, 1930.
 - DUINE F., *Mémento des Sources Hagiographiques de l'Histoire de Bretagne : Les Fondateurs et les primitifs du V^e au X^e siècle*, « Erispoë », Rennes, 1918, p. 178-179.
 - DUPONT Etienne, *La participation de la Bretagne à la Conquête de l'Angleterre par les Normands*, Lib. R. Duval, Paris, 1911.
 - DURVILLE G., Abbé, *Cartulaire, Angers, Abbaye Saint-Serge d'Angers*. 1903.
 - DURVILLE G. Abbé, *Catalogue de la bibliothèque du Musée Thomas-Dobrée*, t. I, Nantes, 1904.
- Ce volume contient, p. 58-200, une longue analyse du Cartulaire de Saint-Serge d'Angers.
- EVERARD J.A., *Brittany and the Angevins, Province and Empire 1158-1203*, Cambridge Studies in Medieval Life and Thought, Fourth Series, Cambridge University, 2004.
 - FAVEREAU Francis, *Dictionnaire Français-Breton*, Ed. Skol Vreizh, 2017.
 - FINBERG H. P. R., « Sherborne, Glastonbury, and the Expansion of Wessex », *Transactions of the Royal Historical Society*, Vol. 3, Published by Cambridge University Press on behalf of the Royal Historical Society, 1953.
 - FISH Sarah, « The Female Saints of Cornwall », MA Celtic Studies Dissertation, Department of Welsh and Bilingual Studies, University of Wales, Trinity St David, Supervisor : Dr Jane Cartwright, 2012, p. 25-26.
 - FRANCKAERT Benjamin, « Santé et pratiques médicales des Bretons insulaires et continentaux du Haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) : revue de la littérature ouverte, analyse croisée des données historiques et archéologiques », Thèse, UBO Brest, 2014. HAL dumas-01006406
 - GOUGAUD L., « La chrétienté bretonne des origines à la fin du XII^e siècle », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* MSHAB, 1932.

- GUILLOREAU Dom Léon, « Prieurés anglais de la dépendance de Saint-Serge d'Angers : Totness, Tywardreth, Minster », *Revue Mabillon*, Quatrième Année (IV), Archives de la France Monastique, Ligugé, Paris, 1908.
- GUILLOTEL H., « Le dossier hagiographique de l'érection du siège de Tréguier », *Bretagne et pays celtiques, Langues, histoire, civilisation, Mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot*, Ed. Skol Saint-Brieuc, Presses Universitaires Rennes, 1992.
- GUILLOTEL H., « L'exode du clergé breton devant les invasions scandinaves », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* MSHAB, t. LIX, 1982.
[Avec édition de la *Translatio Sancti Maglorii*.]
- HANKS P. ; COATES R. ; Mc CLURE P., CULLEN P., *The Oxford Dictionary of Family Names in Britain and Ireland*, « Botterill, Boterel », Oxford University Press, Nov. 2016, p. 291.
- JACKSON K. C. ; BIRLEY, A. R., « Brigomaglos and St. Briog », *Archaeologia Aeliana Series 5*. Vol 10, 1982, p. 61-65.
<https://doi.org/10.5284/1060740>
- KEATS-ROHAN K.S.B., « The Bretons and Normans of England 1066-1154 : the family, the fief and the feudal monarchy », Published Nottingham Mediaeval Studies 36 (1992), 42-78 1, 1991-1992.
- KIRKAHM Graeme, *BODMIN*, Cornwall & Scilly Urban Survey Historic characterisation for regeneration, HES REPORT NO. 2005R064, September 2005.
- LA BORDERIE Arthur (Le Moyne) de, *Histoire de Bretagne*, Tome 2, Lib.-Ed. J. Plihon - Rennes, Lib.-Ed. A. Picard - Paris, 1898.
- LAMARRE Jules, *Histoire de la ville de Saint-Brieuc*, Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Tome XXII, Ed. F. Guyon, 1884.
- LE GRAND Albert, *Les Vies des Saints de la Bretagne Armorique*, Lib.-Ed. Salaun Quimper, Lib.-Ed. Derrien Brest, Lib.-Ed. Berche & Tralin, Paris, 1901.
- LEGROS S., « Prieurés bénédictins, aristocratie et seigneuries : une géopolitique du Bas-Maine féodal et grégorien (fin 10^e-début 13^e siècle) », Thèse, Université Rennes 2 UR2-UHB, 2007.
- LOBINEAU, Dom Alexis, *Histoire de Bretagne*, Réimpression en fac-similé de l'édition de 1707. Éditions du Palais Royal Paris, 2 vol. grand in-4°, 976 et 970 p., 1973.
- LOTH J., *Les Noms des Saints de Bretagne*, Lib. Honoré Champion, Paris, 1910.
- LOTH J., *Revue Celtique*, Vol. XXX, 1909.
- LOT Ferdinand, Mélanges d'histoire bretonne (suite), « Les diverses rédactions de la Vie de saint Malo (suite) », *Annales de Bretagne*, Tome 23, numéro 1, 1907.
doi : <https://doi.org/10.3406/abpo.1907.1265> https://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1907_num_23_1_1265
- LYSONS Daniel et Samuel, « General history : Property division at the time of the Domesday Survey », in *Magna Britannia* : Volume 3, Cornwall (London, 1814), p. l-lxiv. British History Online. <https://www.british-history.ac.uk/magna-britannia/vol3/l-lxiv>
- MACLEAN John, « Bottrill family – Boscastle branch », 1873-1876.
- MACLEAN John, *The parochial and family history of the Deanery of Trigg Minor in the county of Cornwall*, vol. 1, London : Nichols & Sons, Bodmin : Liddell & Son, 1873.
- MARCHEGAY Paul, « Chartes angevines des onzième et douzième siècles », *Bibliothèque de l'École des chartes*, Vol. 36, 1875.
- MENNEER Robin, « Post-Mediaeval hedges in Cornwall (1540-1840) », Cornish Hedges Library, 2007, Revised 2019.
- MERDRIGNAC Bernard, Compte rendu de : MORIN Stéphane, *Trégor, Goëlo, Penthievre. Le pouvoir des comtes de Bretagne du XI^e au XIII^e siècle*, Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Tome LXXXIX, Comptes-rendus bibliographiques, 2011.
- MILLS David, *A Dictionary of British Place-Names*, OUP, Oxford, 2011.

- MORIN Stéphane, « Réflexion sur la réécriture de la Vie de saint Brieuc au XII^e siècle : *Briomagus, Primael et Brioccius* au temps de la réforme grégorienne », Joëlle Quaghebeur, Sylvain Soleil, Annick Calarnou, Bernard Merdrignac (dir.), *Le pouvoir et la foi au Moyen Âge en Bretagne et dans l'Europe de l'Ouest*. Mélanges en mémoire du professeur Hubert Guillotel, Rennes-Landévennec, 2010 (Britannia monastica, 13-14), p. 243-259.
- MORIN Stéphane, *Trégor, Goëlo, Penthievre : Le pouvoir des Comtes de Bretagne du XI^e au XIII^e*, PUR, 2010.
- NASH-WILLIAMS, V. E., *The Early Christian Monuments of Wales*, University of Wales Press, Cardiff, 1950.
- ORME Nicolas, *The Saints of Cornwall*, OUP, Oxford, 2000.
- PADEL Oliver, « *Cornish place-name elements* », English Place-Name Society, vol. 56-57, Nottingham, 1985.
- PEVSNER N., *Cornwall*, Penguin Books, 2^e éd., 1970.
- PLAINE Dom François, « *Vita sancti Brioci : episcopi et confessoris ab anonymo suppari conscripta* », *Analecta Bollandiana*, Tomus 2, p. 161-190, Paris, Bruxelles, 1883.
- PORT Célestin, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, Tome 1, Éditeur : J.-B. Dumoulin, Librairie (Paris) - P. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau (Angers), 1874.
- POULIN Joseph-Claude, « L'hagiographie bretonne du Haut Moyen Âge. Répertoire raisonné », Ostfildern, Beihefte der Francia, vol. 69, Editions Jan Thorbecke, 2009.
- RAUDE Alan, Site AR GEDOUR, « Chronique des Saints Bretons », Briavael - Briog - Brieuc, 2014.
<https://www.argedour.bzh/hagiographie-briavael-briog-5394863/>
- REANEY P., H. ; WILSON R.M., *A Dictionary of English Surnames*, Ed. Psychology Press, 1991.
- REES Elizabeth, *Early Christianity in South-West Britain : Wessex, Somerset, Devon, Cornwall and the Channel Islands*, Ed. Windgather Press, Oxford, 2020.
- REES Rice, Rev., *An essay on the Welsh saints or the primitive Christians, usually considered to have been the founders of the churches in Wales*, Ed. Longman, London, 1836.
- RUFFELET Christophe, *Les Annales briochines*, 1771 | Olivier Charles, *Notes chronologiques & critiques sur l'Histoire du Diocèse de S. Brieuc*, Collection Mémoire commune, Coéditeur Société d'émulation des Côtes-d'Armor, Presses universitaires de Rennes, 2014.
- SMITH W.B.S., *De la Toponymie bretonne, Language* (Supplement to), Journal of the Linguistic Society of America, Monograph No. 20 : *De la Toponymie Bretonne Dictionnaire Etymologique*, Vol. 16, N°2, Supplement, p. 3-136, Published by Linguistic Society of America, Ed. B. Bloch Brown University, Apr. - Jun. 1940.
- SNYDER C. A., *The Britons*, Pub. Blackwell Publishing Ltd, Ed. James Campbell and Barry Cuncliffe, 2003.
- STANTON Richard, *A Menology of England and Wales : Or, Brief Memorials of the Ancient British*, Ed. Burns & Oates, London, 1892.
- TANGUY Bernard, « *De Briomagus à Briocus. À propos de la Vita sancti Briocci* », *Britannia Monastica*, t. 18, 2016, Cette étude remonte aux années 2003-2004.
- TANGUY Bernard, « *De l'origine des évêchés bretons* », *Britannia Monastica*, t. III, p. 5-34, 1994.
- TANGUY Bernard, Dictionnaire des noms de communes du Finistère, Ed. Chasse-Marée, Ar Men, 2003.
- TAYLOR Thomas, *The Celtic Christianity of Cornwall*, Ed. Longmans, Green and Co, 1916, Project Gutenberg (en ligne), 2017.
- TAYLOR Thomas, « *The monastery bishoprics of Cornwall.* », *Revue Celtique*, Année 1914, Vol. XXXV, p. 193-202, 1914.

- THE ELECTRONIC SAWYER, Online catalogue of Anglo-Saxon charters, Index of Charters by Date, 10th Century, King's College London, 2022.
Charter S 1451a.
https://esawyer.lib.cam.ac.uk/browse/ch_date/0900.html
<https://esawyer.lib.cam.ac.uk/charter/1451a.html>
- THOMAS Charles, *Britain and Ireland in Early Christian Times*, Ed. McGraw-Hill, Pub. Thames & Hudson, 1971.
- THORN Caroline (Editor), THORN Frank (Editor), PADEL O.J. (Translator), *Domesday Book : Cornwall*, Chichester, Pub. Phillimore, Texte et traduction du *Domesday account of Pawton*, 1979.
- VALLERIE-DRAPIER G., Édition critique et traduction des Vitae Briocci, dactyl., mémoire de maîtrise, sous la direction d'Albert FOULON et Gwenaël LE DUC, Université Rennes 2, 1994.
- VANUXEEM Patrick, *LOCTUDY. Histoire et Patrimoine. Origine historique de Loctudy.*, Ed. Vanuxem, 310 p., Loctudy, 2016.
- VANUXEEM Patrick, « Comment une relique de saint Tugdual en Bretagne, alias Tudwal au pays de Galles, a été apportée à la cathédrale d'Exeter dans le Devon? », Société Archéologique du Finistère, SAF, 2017.
- VERMATT Robert, « Modrun, granddaughter of Vortigern », *Vortigern Studies*, 1999-2008.
<http://www.vortigernstudies.org.uk/artfam/modrun.htm>
- WEST James, *St. Breock and Wadebridge : A Contribution to a History of Parish and Town*, Ed. Truran, 1991.